

LA NUIT DU CHASSEUR

« Notre thème, comme celui du livre original, se limite à l'épreuve des petits enfants qui doivent apprendre ceci : le mal a de multiples visages, et la bonté surgit parfois là où on l'attendait le moins. Nous n'avons pas cherché le symbole, mais avons recréé un rêve. »
Charles Laughton.

Découpage - après montage définitif - et dialogue in-extenso

Le générique apparaît sur des cartons qui se succèdent en fondu enchaîné. Musique, off : cantique. Fondu.

Ciel étoilé - extérieur nuit

Des étoiles dans le ciel. Fondu : une femme d'un certain âge apparaît, en plan rapproché. Elle est vêtue simplement ; ses cheveux sont gris. Nous apprendrons dans la dernière partie du film que c'est Mademoiselle Rachel Cooper.

RACHEL. Maintenant, n'oubliez pas, les enfants, ce que je vous ai raconté l'autre samedi, que le Seigneur est monté sur la montagne et qu'il a dit au peuple... (Fondu enchaîné : cinq têtes d'enfants, souriants, sur le fond de ciel étoilé. Off :) heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Et il a dit aussi que le Roi Salomon dans toute sa gloire n'était pas aussi beau que le lys des vallées. (On revient sur elle, en fondu enchaîné, comme précédemment). Et je sais que vous vous souviendrez de ne pas juger afin de ne pas être jugés, et cela je vous en ai donné la raison. Et... et le Seigneur a dit aussi : (Lisant et élevant sa Bible qui entre dans l'image :) « Méfiez-vous des faux prophètes... »

Fondu enchaîné.

Campagne - extérieur jour

Vue aérienne de l'Ohio River County : campagne, arbres, le fleuve. Léger travelling avant, l'hélicoptère se déplaçant.

RACHEL (off, continuant sa lecture). Ils viennent à vous en vêtements de brebis, (Cut : nous survolons maintenant des maisons, des arbres) mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. (Plan d'ensemble une maison devant laquelle jouent cinq enfants ; des arbres, toujours des champs. Off :) Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.

Les enfants jouent à cache-cache. Ils courent. L'avion est toujours en mouvement.

UN ENFANT (debout sous un arbre, nous tournant le dos). Cinq, dix, quinze, vingt, vingt-cinq, trente, trente-cinq, quarante, quarante-cinq, cinquante, cinquante-cinq, soixante, soixante-cinq, soixante-dix, soixante-quinze, quatre-vingts, quatre-vingt-cinq, quatre-vingt-dix, cent ! (L'un des enfants se dirige vers la porte de la cave pour se cacher. Un autre passe devant nous en courant ; les derniers disparaissent derrière la maison.) Attention ! Vous êtes prêts ? (L'enfant qui comptait sort de sous son arbre. Fondu enchaîné : plan de demi-ensemble ; l'enfant qui voulait se cacher dans la cave est debout devant la porte, raide comme un piquet. Celui qui comptait, entre dans l'image, s'approche de lui.) Qu'est-ce qu'y a ? (Musique, off. L'autre enfant tend le doigt, sans un mot. Nous voyons les jambes d'une femme, étendue dans l'ouverture de la porte.) Hé ! (Travelling avant sur les enfants et pano vers le bas.) Hé !

La caméra se précipite vers les jambes de la femme, les enfants sont maintenant hors champ. Musique. L'une des chaussures de la femme lui a presque quitté le pied. La caméra recule ; on recadre les cinq enfants. Fondu enchaîné : plan d'ensemble de la maison, les enfants debout devant la porte de la cave, figés. La caméra aérienne se déplace légèrement par rapport à l'image.

RACHEL (off). Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre, porter de bons fruits. (Fondu enchaîné : une voiture décapotée avance le long d'un fleuve bordé d'arbres. Cut. Autre plan général de la voiture, mais d'un peu plus près. Travelling avant : l'avion suit la voiture.) C'est donc à leurs fruits que vous reconnaîtrez les arbres.

La musique s'amplifie. Plan rapproché du conducteur de la voiture : il porte un costume noir, un lacet noir au col de sa chemise blanche et un chapeau noir

à larges bords sur la tête. C'est le Prêcheur. Il parle seul, avec emphase, les bras tendus, et en levant les yeux au ciel. La caméra accompagne la voiture et nous le voyons de profil.

PRECHEUR. Alors, que me réserves-tu, Seigneur ? Une autre veuve ? Combien cela en fait-il ? Six ? (Regardant le ciel comme pour le prendre à témoin). Ou bien douze, Seigneur ? Je ne me rappelle plus. (Il porte les doigts de sa main droite à son chapeau comme pour saluer). Tu ordonnes, Seigneur, et mon chemin est tracé. (Cut : la caméra est dans la voiture et nous voyons la route qui entre maintenant dans un village. Bruit du moteur. Fondu enchaîné : retour sur le Prêcheur en plan rapproché). Jusque-là, tu m'as procuré des fonds et j'ai prêché ta parole... (Nous passons devant des maisons. Des gens sous le porche). Une veuve qui a une liasse de billets cachés dans sa soupière... hmmm. (Il a un rictus. Fondu enchaîné : la route, le bruit du moteur, puis de nouveau le Prêcheur, en fondu enchaîné, plan rapproché encore, mais cette fois de dos. A gauche, une église. Il lève la tête). Ah, Seigneur, je suis fatigué... (cut : la voiture de profil, le Prêcheur, en plan rapproché, regarde toujours le ciel, mais vers sa gauche, c'est-à-dire vers nous). Je doute parfois que tu me comprennes, Seigneur. (Il tourne la tête vers la droite : quelques pierres tombales ; vers nous, à nouveau :) Tu n'es pas contre l'assassinat : la Bible est pleine d'assassinats ! (Il martyrise sa boîte de vitesses). Mais il y a des choses que tu hais, Seigneur ! Comme le parfum féminin qui s'attache (Rictus de haine.) aux dentelles... et aux cheveux... et infecte l'air !

Cut.

Cabaret - intérieur nuit

Musique syncopée de strip-tease. Plan moyen d'une blonde en costume succinct qui fait tourner au rythme de la musique l'écharpe qui lui pend sur le ventre. Elle prend une pose suggestive. Plan de la salle minable : quelques hommes, au milieu desquels est assis le Prêcheur, le visage tendu, haineux. Retour à la fille, comme précédemment, éclairée vaguement par un projecteur. Elle est maintenant de dos, les mains derrière la nuque. Musique off (nous n'en verrons jamais la source ; sans doute un phonographe.) La fille trémousse du derrière ; le tout est assez vulgaire. Plan rapproché du Prêcheur, dégoûté. Pano vers le bas : gros plan de sa main sur les phalanges de laquelle sont tatouées les lettres H-A-T-E : « haine ». Il serre le poing, le fourre dans sa poche. Retour à son visage haineux puis, de nouveau, à sa poche dans laquelle est enfoncé son poing crispé : un déclic, et la lame d'un couteau à cran d'arrêt crève la poche, jaillit sous nos yeux. La musique devient lascive. Retour au visage du Prêcheur : il lève les yeux au ciel.

PRECHEUR. Il y a trop de ces femmes dans le monde. Tu ne saurais les exterminer toutes.

Une main — bras en amorce — se pose brutalement sur son épaule. La caméra remonte, suivant le regard du Prêcheur : un policier en uniforme un insigne sur la poitrine est debout derrière lui.

POLICIER. C'est à vous, l'auto avec la plaque de Moundsville ?

Volet vers la gauche.

Tribunal - intérieur jour

Le décor est des plus succinct : le juge est au fond, dans sa chaire ; au-dessus de sa tête, le portrait de Lincoln ; le drapeau américain. Le Prêcheur, en plan rapproché, nous tourne le dos. Entre les deux hommes, un greffier, installé à un petit bureau, prend les « débats » en note.

JUGE. Harry Powell, pour le vol d'une voiture de tourisme, vous ferez trente jours de cellule au pénitencier de Moundsville.

Le greffier inscrit.

PRÊCHEUR (s'inclinant). Prêcheur Harry Powell.

Le greffier se tourne vers le juge pour le regarder.

JUGE. Vous, un prêcheur ! Vous êtes un voleur qu'on a pris sur le fait ! (Au greffier :) Harry Powell !

Le greffier se remet à inscrire la sentence. Musique. Fondu enchaîné.

Le pénitencier - extérieur jour

Coups de gong, lugubres. Vue aérienne du pénitencier, en travelling arrière. Musique, toujours. Fondu enchaîné.

Maison des Harper - extérieur jour

Travelling avant sur un village le long du fleuve. Arbres, campagne. Musique off, encore. Plongée sur deux enfants en train d'habiller une poupée, au milieu des paquerettes : John (neuf ans) et Pearl (cinq ans) Mouvement de grue vers le bas ; la caméra est maintenant devant eux. Plan de demi-ensemble.

JOHN. Dis à Miss Jenny de rester tranquille !

PEARL. Reste tranquille, Miss Jenny !

JOHN. Elle n'est pas obéissante. (Plan général : la barrière qui se trouve devant la maison est ouverte. Une voiture entre. Retour aux enfants, comme précédemment. John se lève.). Papa !

La voiture, cadrée plus serré, s'immobilise après quelques cahots. Plan américain en légère contre-plongée du père qui descend du véhicule, de dos d'abord, puis se tournant vers nous. John entre dans l'image. Son père, Ben, est blessé. Il titube en serrant quelque chose dans sa main.

BEN. Où est ta maman ?

JOHN. Elle fait des courses. (Plan rapproché en plongée sur lui. Il porte une salopette et une chemisette aux manches retroussées. Il a un petit mouvement de recul.) Mais tu saignes !

Derrière lui, se cachant les yeux du soleil avec son bras, Pearl les regarde, sa poupée sur les genoux. Retour au père, toujours en légère contre-plongée. Il jette un regard rapide autour de lui.

BEN. Ecoute-moi, John. Tu vois tout cet argent : (montrant la liasse qu'il tient, avec son revolver, dans ses mains.) cache-le avant que je sois pris. Il y a dix mille dollars ! (Avec un nouveau coup d'œil circulaire :) Où aller ? (Gros plan en légère contre-plongée.) Les cacher dans la buanderie ? Non. Les briques qui sont près du puits... Non. Tout, tout sera fouillé... (Réfléchissant, avec un léger soupir :) Oui ! J'ai trouvé !

Il se précipite. Retour à John qui le suit des yeux.

Léger bruit de sirène, off. John sort de l'image. Le bruit de sirène se précise. Nous sommes dans la voiture de police qui approche de la maison : en amorce, la nuque de deux policiers.

PREMIER POLICIER. Le voilà !

DEUXIEME POLICIER. Attention, il doit être armé !

Retour à John et à son père, en plan américain. Ben s'accroupit devant son fils. Le bruit off des sirènes s'interrompt.

BEN. Écoute-moi, John. Tu vas jurer. Jurer, c'est faire un serment. D'abord, jure de veiller toujours sur Pearl. Tu ne la quitteras jamais ! (Bruit off de deux portières qui claquent.) Et jure aussi de ne révéler à personne la cachette. Même pas à Maman.

JOHN. Oui, P'pa.

BEN. Je compte sur toi ?

JOHN. Faut rien lui dire ?

BEN. Elle ne sait pas garder un secret. (Le vacarme des sirènes reprend, off.) Ce sera pour vous, quand vous serez plus grands. (Il se lève ; léger pano vers le haut.) Redresse-toi bien et regarde-moi dans les yeux. Lève la main droite... (John s'exécute. Plan rapproché de Ben, de face, la maison en amorce.) Et jure. Jure de veiller sur Pearl toute ta vie !

JOHN (plongée sur lui, la main droite levée). J'veillerai sur Pearl toute ma vie !

BEN (sur eux deux, comme précédemment). Je ne dirai à personne où se trouve l'argent.

JOHN. Je ne dirai à personne où se trouve l'argent.

Ils se serrent la main.

BEN (se retournant). Toi, Pearl, jure-le aussi.

Plan rapproché de Pearl, sa poupée de chiffons dans les bras. Elle hoche la tête, gravement. Plan d'ensemble de la barrière : quatre policiers armés descendent de voiture et approchent lentement.

UN POLICIER. Ben Harper !

Plan rapproché de John, puis plan d'ensemble : John et son père au premier plan, Ben reculant en direction des policiers, les voitures de ces derniers au fond.

BEN. Je m'en vais, les enfants. (Il a toujours son revolver à la main. Il lève les bras en reculant lentement tandis que les policiers avancent vers lui.) Au revoir.

UN POLICIER. Jetez votre revolver. On voudrait pas blesser les gosses.

BEN (reculant toujours). N'oublie pas ce que tu as juré ! Promis ?

Il est maintenant près des policiers. L'un d'eux lui tape sur la tête, par derrière. Un autre le désarme. Ils lui tapent dessus. Plan rapproché de John qui se crispe, accusant les coups. Plan moyen de Ben qui tombe à terre, le visage sur le sol, accablé de coups.

JOHN (plan rapproché). Non ! (Retour au père et aux policiers, puis de nouveau à John.) Non !! (L'un des policiers passe les menottes au père. Sur John, à nouveau :) Ohh...

Trois policiers entraînent le père ; le quatrième ramasse son arme restée à terre. Plan d'ensemble : John regarde partir les hommes qui emmènent son père. Sa mère, Willa, arrive derrière lui, à droite. Pearl est à gauche. Bruit off des portières qui se referment ; les moteurs des voitures grondent...

Plan d'ensemble des voitures qui s'éloignent. Retour à la mère et aux enfants : elle prend Pearl dans ses bras ; John s'éloigne. Bruit off des voitures qui s'en vont. La mère suit John des yeux : il court. Elle se retourne dans la direction des voitures qui emmènent son mari — vers nous. Fondu enchaîné.

Tribunal - intérieur jour

Même décor, même juge et même greffier qu'à la scène précédente. Ben est de dos, en plan rapproché ; le greffier est tourné vers le juge.

JUGE. Benroe Harper, voici la sentence de la cour. Pour le meurtre de Ed Smiley et Corey South, vous serez pendu jusqu'à ce que mort s'ensuive. Et puisse Dieu avoir pitié de votre âme...

Fondu enchaîné.

Pénitencier - extérieur nuit

Plongée, vue d'avion, sur le pénitencier de Moundsville, mais de moins haut que précédemment. Travelling avant. Coup de gong. Fondu enchaîné.

Pénitencier - intérieur nuit

La cellule où sont réunis Ben Harper et le Prêcheur. Plan rapproché de Ben, allongé sur un bat-flanc, légèrement tourné vers nous. Il porte le pyjama à rayures de rigueur.

BEN (endormi). J'ai tout caché... Et j'ai jamais... L'argent est bien caché...

PRECHEUR (off). Hmm ! Où, Ben, où ? (Il se penche et nous voyons apparaître d'une façon saisissante sa tête, à l'envers, sous la couchette du dessus.) Où ?

BEN (toujours dans son sommeil). ... Un enfant les guidera...

PRECHEUR. Dis-moi, Ben ! Dis-moi !

Ben se réveille et flanque un grand coup de poing en plein dans la figure du Prêcheur qui dégringole de son bat-flanc avec un cri de douleur. Vacarme. Plan moyen : Ben, de dos, cadré moins serré que précédemment, le Prêcheur qui se redresse en se tenant la mâchoire ; au fond, un lavabo.

PRECHEUR. Ben... Quoi, frapper un prêcheur ?

BEN. Tu as essayé de me faire parler dans mon sommeil !

PRECHEUR. Non, Ben ! Non !

BEN (le saisissant par le col). Qu'est-ce que j'ai dit ?! ? Quoi ? Quoi, quoi, quoi ?

PRECHEUR. Tu récitais les Ecritures, Ben. Tu disais : « Et c'est un enfant qui les guidera... ». (Ben le lâche avec un soupir de haine et se rallonge, les mains derrière la nuque. Le Prêcheur revient s'asseoir au bord de sa couchette. Plan moyen.) Tu as tué deux hommes, Ben Harper.

BEN. C'est vrai, Prêcheur. J'ai cambriolé une banque parce que j'en avais assez. (Gros plan de Ben en plongée, comme vu par les yeux du Prêcheur.) Des enfants mourant de faim et traînant partout... Des enfants perdus sur les grand'routes par ces années de misère, des enfants dormant dans les bagnes abandonnées le long des chemins... (Retour sur eux comme précédemment.) Je m'étais promis de ne jamais voir mes petits dans le besoin...

PRECHEUR (*se penchant sur lui, de face*). Avec tous ces dollars, j'édifierais un tabernacle auprès duquel les autres tabernacles auraient l'air de niches à chiens !

Plongée sur Ben qui se redresse et se penche vers le sol, le Prêcheur en amorce.

BEN. Hé ! Et tu distribuerais des bonbons aux gosses, Prêcheur !

Ben ramasse sa chaussure.

PRECHEUR. Réfléchis, Ben. Avec cet or maudit, cet or plein de sang...

BEN (*prenant sa chaussette et reposant sa chaussure par terre*). D'où tiens-tu ce couteau à cran d'arrêt ? Tu l'avais planqué, Prêcheur ?

Ben triture sa chaussette.

PRECHEUR. Le Seigneur a aveuglé mes ennemis lorsqu'ils m'ont enfermé en ce lieu satanique. (*Ben fait une boule avec sa chaussette ; le Prêcheur brandit un couteau.*) Et j'ai pu le passer sans mal sous le nez de tous les gardiens !

BEN (*souriant*). Oui !

PRECHEUR. Je ne viens pas avec la paix... (*Cessant de gesticuler avec le couteau.*) Mais avec l'épée !

Il fait jaillir la lame du couteau.

BEN. Toi, un Prêcheur !

PRECHEUR. Cette épée a bien souvent servi à me tirer d'embarras, Ben Harper.

Il agite la lame de son couteau en tous sens.

BEN. Quelle religion (*gros plan du Prêcheur et de son couteau ; off :*) professes-tu, Prêcheur ?

PRECHEUR (*inquiétant*). Une religion que le Tout-Puissant et moi avons fondée d'un même cœur.

BEN (*retour sur lui, roulant toujours sa chaussette en boule*). Ça, je l'aurais parié !

PRECHEUR (*retour sur lui, comme précédemment ; abaissant la lame de son couteau*). Le salut est une affaire de dernière minute, mon Fils.

BEN. Parle toujours, Prêcheur !

Il a maintenant terminé la boule qu'il préparait avec sa chaussette.

PRECHEUR. Si tu acceptais que cet argent serve les desseins de Dieu, peut-être serait-il clément envers toi ?

BEN. Ouais. Parle toujours, Prêcheur.

Il se fourre dans la bouche sa chaussette roulée en boule.

PRECHEUR. Ne crois-tu pas que le Seigneur verrait d'un bon œil un geste de ta part ?

Ben ferme les yeux. Fondu enchaîné.

Pénitencier - extérieur nuit

Coup de gong. Fondu enchaîné.

Pénitencier - intérieur nuit

Gros plan sur les mains du Prêcheur, derrière les barreaux de la cellule (la caméra se trouve à l'extérieur). Nous lisons les mots tatoués sur ses phalanges : LOVE (amour) et HATE (haine). Deuxième coup de gong, plus faible. Le Prêcheur prend son couteau.

Travelling arrière : on recadre toute la fenêtre en plan moyen.

PRECHEUR (*joignant les mains sur son couteau, les yeux au ciel, extatique*). Seigneur... Tu savais ce que tu faisais, sans doute, lorsque tu m'as placé un jour dans cette cellule à l'instant favorable. Un homme qui possède tous ces dollars cachés quelque part... et une future veuve, Seigneur...

Fondu enchaîné. (1)

Pénitencier - extérieur nuit

Coups de gong, ou glas funèbre, très lent... Plan d'ensemble : deux hommes avancent dans la cour, puis (fondu enchaîné) passent par une grille. Ils longent un interminable mur de pierre. Plan moyen et travelling arrière accompagnant les deux hommes : le premier est vêtu de noir, il porte un chapeau melon ; c'est Bart, le bourreau ; le second est un garde. Bart porte la main à sa bouche.

LE GARDE. Ça ne va pas ?

Un autre garde, resté en arrière, referme la grille sur eux. Les deux hommes sortent du pénitencier, longent le mur de pierre. Pano-travelling les accompagnant.

BART. Non.

LE GARDE. Il a eu du cran, ce Harper. Il n'a pas flanché.

Ils continuent d'avancer, les bras ballants.

BART. Il a tenu le coup, oui.

LE GARDE. Il laisse une femme. Et deux gosses.

BART. Je ne savais pas.

Ils sont maintenant devant nous en plan rapproché. Cut : nous les voyons passer devant nous, de dos, se découpant en ombre chinoise sur la façade d'une maison éclairée. Nous les suivons en plan moyen.

LE GARDE. Il n'a pas dit où était l'argent ?

BART. Non.

LE GARDE. Qu'est-ce qu'il a bien pu en faire ?

Ils arrivent devant la porte d'une maison. Bart monte l'escalier (en plan américain) ; le garde est de dos pour nous.

BART. Il aura garde son secret jusqu'au bout. Jusqu'à la mort.

Il a un petit signe de tête, puis ouvre la porte et entre. Le garde sort de l'image. Il y a une plaque sur la façade. Nous entendons toujours, off, le glas funèbre. Cut.

Maison de Bart - intérieur nuit

Une femme est debout devant un fourneau.

LA FEMME. C'est toi, Bart ? On peut se mettre à table.

Il accroche son chapeau à une patère, entre dans la pièce, ôte son veston qu'il pose sur le dossier d'une chaise et s'approche d'une porte par laquelle il regarde. On le recadre en plan rapproché : deux petits enfants dorment dans un grand lit, dans l'encadrement de la porte. Retour au plan précédent : l'homme se détourne, retrousse les manches de sa chemise (sur laquelle il porte encore un gilet

(1) Fin de la première partie de 300 mètres environ.



1. Le Prêcheur (Robert Mitchum) assiste, haineux, au spectacle de strip-tease



2. Ben Harper (Peter Graves) le Prêcheur (Robert Mitchum) Prêcheur : Tu as tué deux hommes, Ben Harper.

sort de l'image. Contrechamp : vu de la porte, il vient vers nous, toujours en plan de demi-ensemble, et escalade la jetée de brique. Retour en plan américain sur l'Oncle Birdie, resté dans la porte de la cabane.) Dès que mes vieilles douleurs iront mieux, j'avais te la calfater pour qu'elle soit en état. (Il a un signe de tête entendu. Pano-travelling accompagnant John et Oncle Birdie... Dans la cabane.) Mais dis donc, (il prend sur le fourneau une cafetière dont il verse le contenu dans deux tasses ; pendant ce temps, John s'est arrêté près de la fenêtre et contemple le fleuve) tu te fais rare, petit !

JOHN (de dos). Il faut que j'm'occupe de Pearl.

ONCLE BIRDIE. Là, tu as raison. Tu ne peux pas savoir ce qu'une femme pourrait te faire comme peine si tu ne veilles pas assez sur elle. (Il porte sa tasse à John et ils boivent tous les deux en regardant le fleuve. Toujours la même musique entraînant, off. Plan moyen des deux. Toussotant :) Ouais... Excuse-moi, Capitaine, (il lui tapote l'épaule) j'avais arrosé mon café. (Il revient vers nous ; travelling arrière le précédant. John le suit des yeux puis, après un dernier regard par la fenêtre, vient à son tour vers la table placée au premier plan. L'Oncle Birdie prend place dans un fauteuil à bascule, après avoir mis la main sur une bouteille qui se trouvait sur le fourneau. Insert sur une photo de femme dans un petit cadre ancien. C'est Bess : robe ancienne en dentelle, yeux noirs, accusateurs. Off.) Depuis vingt-cinq ans qu'elle est morte, elle n'arrête pas de me surveiller. (Retour au plan de demi-ensemble : Birdie couche le portrait face contre la table pour échapper à son regard. Plan rapproché : il se verse une rasade de gnôle.) Pour les hommes de mon âge, sur le coup de dix heures, il faut un remontant ! (Plan rapproché de John. Off.) Ça m'redonne du cœur au ventre !

JOHN (baissant les yeux sur sa tasse). Oui.

Il avale une gorgée de café.

ONCLE BIRDIE (off). On m'a dit que l'étranger qui est à la pension de famille, il a connu ton père.

JOHN (levant le nez, l'air grave). Où il l'a connu ?

ONCLE BIRDIE (plan rapproché). J'avais te le dire, mon petit. Il l'a connu à Moundsville, à la prison d'état.

Plan de demi-ensemble. John se dirige vers la fenêtre et pose au passage sa tasse sur le fourneau.

JOHN. Il faut que je m'en aille, Oncle Birdie.

ONCLE BIRDIE (se retournant vers lui). Mais tu viens à peine d'arriver !

John sort.

Vu de dehors, en plan général, John sort de la cabane.

JOHN (par dessus son épaule). J'ai dit à Maman que je reviendrais pour m'occuper de Pearl.

Il vient vers nous, sort de l'image. Vu de plus loin : la cabane, au fond ; à droite, le Bijou Bar. John passe devant nous (pano-travelling l'accompagnant) et monte les marches de la boutique des Spoon, qu'on a recadrée. Musique off, toujours.

Boutique des Spoon - extérieur/intérieur jour

John regarde à l'intérieur de la boutique, par la fenêtre. Vu par la fenêtre, en plan moyen : Pearl est assise sur le comptoir, sa mère à gauche, puis Walt

et Ikey de trois-quarts dos. A droite, au premier plan, le Prêcheur. Musique très violente. Le Prêcheur prend la poupée que Pearl tient sur ses genoux et l'embrasse. Dehors, John serre les lèvres et se décide à entrer.

Contre-champ : la caméra est derrière le comptoir, dans la boutique. Pearl est de dos, le Prêcheur de face. La porte s'ouvre.

ICEY (touillant quelque chose dans une casserole). Les desseins de Dieu sont mystérieux, certes. (La tête de John entre dans l'image.) Il travaille sans cesse à parfaire ses œuvres.

PRECHEUR. Oui. J'ai été avec le frère Harper (gros plan de John. Off :) jusqu'à la fin. (Retour sur lui, comme précédemment.) J'étais aumônier de la prison de Moundsville. (Il pose la poupée sur le comptoir.) Alors il est de mon devoir (il soulève Pearl dans ses bras et la dépose sur le sol) d'apporter ce petit réconfort à ceux qui l'aimaient.

ICEY. A-t-on jamais rencontré un homme (gros plan de Willa. Off :) aussi bon, qui abandonne tout pour apporter une parole de consolation à une veuve affligée !

Willa baisse les yeux.

WALT (en amorce). Vous n'êtes plus aumônier de la prison ?

PRECHEUR (off). Non, mon frère. Depuis hier j'ai résilié mes fonctions. Rien que (sur lui, de face) de voir le spectacle de ces pauvres êtres me causait trop de peine. (Il tend la poupée à Pearl et John. Plongée sur les deux enfants, son bras en amorce. Off.) Aah, mon petit gars, tu regardes mes doigts, hein ? (Il tend la main. Sur lui, en plan rapproché.) Aimerais-tu que je te raconte l'histoire de la droite et de la gauche ? L'histoire du bien et du mal ? (Il se redresse en regardant les adultes, lève la main gauche, doigts écartés.) Ça, c'est la haine. Oui, c'est avec cette main gauche (il la regarde, la replie) que le frère Caïn tua Abel, qui était aimé de Dieu. (Il lève la main droite, écarte les doigts, la regarde.) Ça, c'est l'amour. (Il la remue.) Voyez ces doigts, chers cœurs ! Ces doigts ont des veines qui les relient à l'âme humaine. L'amour, c'est cette main, c'est la main droite. Regardez : (il croise les mains) c'est là l'image de la vie ! (Sur les trois adultes, figés. Off.) Ces doigts, chers cœurs, sont toujours en lutte les uns contre les autres. (Retour sur lui comme précédemment.) Regardez-les ! (Sa main gauche fait ployer la droite.) Voilà la main gauche, frères, la main gauche de la haine au combat, (il parle d'une voix rauque, comme essoufflée) qui écrase celle de l'amour. (Gros plan de ses deux mains. Plongée sur les deux enfants ; la tête de la poupée en amorce. Off.) Mais patientez ! (Ses mains se retournent un peu.) Patientez un instant ! (Retour au plan précédent.) La chaleur de l'amour vaincra ! (Il redonne le dessus à sa main droite.) Oui, Seigneur, c'est l'amour qui l'emporte, (la main droite remporte le combat.) Tandis que la main de la haine doit s'avouer... vaincue !

Il écrase sa main gauche sous la droite, sur le comptoir. Retour aux trois adultes, comme précédemment, puis contrechamp : Ikey et Walt de dos, le Prêcheur de face, au fond.

ICEY. Je n'ai jamais rien entendu de plus beau ! Je voudrais (champ : elle est maintenant de face) que tou-

tes les âmes de notre communauté en tirent bénéfice. (Walt tête sa pipe ; le Prêcheur, en plan moyen, prend Pearl, la soulève de terre, l'assied sur son genou. Regard noir de John. Off.) Vous allez rester jusqu'à dimanche, pour assister à notre pique-nique.

Pearl se blottit contre le Prêcheur.

PRECHEUR. Non, je poursuis ma route au service du Seigneur.

Gros plan en plongée de John, visage fermé.

WILLA (à John, presque inaudible). Chéri !

La caméra est de nouveau derrière le comptoir, les six personnages dans l'image.

ICEY. Vous allez rester jusqu'à dimanche. Rien ne presse !

Sa mère prend John par l'épaule. Ikey retourne à sa casserole.

WILLA (prenant John par les épaules). John, voyons, veux-tu être gentil et ne pas faire cette tête-là !

Gros plan en contre-plongée du Prêcheur, Pearl, abandonnée, dans ses bras.

PRECHEUR. Mais ce n'est pas par méchanceté, (Gros plan de John, devant sa mère dont la main, en amorce, lui caresse les cheveux. Off :) hein, mon petit. (Retour sur lui.) Avant de rendre l'âme, le frère Ben me parlait souvent de vous.

JOHN (retour sur lui). Qu'est-ce qu'il disait ?

PRECHEUR (sur lui). Que toi et ta petite sœur étiez des petits agneaux du bon Dieu.

JOHN (sur lui ; contre-plongée). Et c'est tout ?

Plan moyen du Prêcheur tenant Pearl et de la mère, tenant John.

PRECHEUR. Mais non. Il m'a dit tant et tant de choses. Très gentilles.

WILLA. Merci.

Plan moyen du ménage Spoon : Ikey, émue, touille le contenu de sa casserole ; lui suçote sa pipe.

ICEY (regardant sa casserole). Oh !

PRECHEUR (retour sur lui). Ce chocolat sent bon ! (5)

ICEY. Je le réserve pour mon pique-nique. Et vous n'y goûterez pas ! A moins que vous ne restiez ici jusqu'à dimanche prochain.

Liaison sonore :

CHANT (off). Elevons les agneaux...

Fondu enchaîné.

Campagne - extérieur jour

Le pique-nique au bord de l'eau. Peu d'hommes, des femmes surtout. Ils chantent un cantique. Le Prêcheur est de toute évidence fier de sa voix, qu'il pousse pour se faire valoir. Plan rapproché du Prêcheur le chapeau vissé sur la tête, entouré de gens.

PRECHEUR ET GENS (chantant). Elevons les agneaux (6)

Et réjouissons-nous.

Elevons les agneaux...

(5) Fin de la première bobine de 600 mètres environ.

(6) La chanson originale est « Brighten the Corner ». Nous avons conservé pour notre traduction les paroles de la version française.

Plan d'ensemble : une cinquantaine d'adultes, debout, chantent autour d'une grande table couverte de mets. Des enfants courent et jouent. La rivière. Une maison, au fond, au bord de l'eau. Au premier plan, un banc. Plan moyen du Prêcheur et de la mère des enfants, tout près de lui, l'air emprunté. Ikey, de dos, en amorce. Devant eux, des gâteaux. Plan moyen d'un groupe de femmes, très « dames patronnesses », enchaîneutées. Ikey se détache du groupe et vient vers Willa. La caméra la suit en léger pano-travelling. Tout le monde continue à chanter. Ikey entraîne Willa à part. Le Prêcheur remarque discrètement son départ. Plan américain d'Ikey et de Willa. Ikey tient celle-ci par un bras. Toujours les chants, en léger fond sonore.

ICEY (passant derrière Willa par rapport à nous). Ah, vous trouvez aussi qu'il a une très belle voix, n'est-ce pas ? (Appelant.) John ! Pearl ! (On recadre John et Pearl assis sur un banc.) Allez, les enfants ! Allez vous amuser ! Allez près de la rivière. (Elle tape dans ses mains. La mère caresse la tête de Pearl. Les enfants déguerpissent.) Mes doux Jésus ! (Elles prennent leur place sur le banc.) Là ! (Plan rapproché des deux femmes, de dos, légèrement tournées vers nous - vers les invités du pique-nique. Entre elles, John et Pearl s'éloignent vers la rivière et un groupe de petits arbres.) Monsieur le Prêcheur cherche dans la région une âme sœur qui puisse lui apporter le bonheur et la paix.

WILLA (arrangeant ses cheveux). Oh, Ikey ! Y songez-vous ? Je viens de perdre mon mari !

ICEY. Je vois, moi, dans tout cela, un signe divin !

Elle regarde Willa.

WILLA. John a l'air de lui en vouloir...

John et Pearl, au fond, s'asseyent près de la rivière ; les deux femmes sont toujours de profil.

ICEY. Pearl adore cet homme.

WILLA (regardant en direction de ses enfants). Le petit me tourmente. (En plan rapproché ; derrière elle, une jeune fille joue au ballon.) Je sais que c'est idiot, mais on dirait qu'entre le petit et son père, il y a comme un secret.

ICEY (gros plan). Ce sont des enfantillages !

Elle regarde les enfants, puis retour au plan des deux femmes de profil, les enfants au fond, entre elles.

WILLA. Oh, il n'y a pas que cela.

ICEY. Quoi, alors ?

John lance un caillou dans l'eau.

WILLA. Et l'argent, Ikey ?

ICEY. Je suis certaine, ma chère amie, que cet argent volé vous hantera (gros plan de Willa ; off :) jusque dans la tombe.

WILLA. Ikey, je ne serai pleinement satisfaite que lorsqu'Harry Powel sera certain que je n'ai pas caché ces billets.

ICEY (off). Allez donc vous expliquer avec monsieur le Prêcheur. (Criant.) Monsieur Powell ! (La mère a un rictus embarrassé.) Il faut extraire le poison de votre âme. John ! Pearl ! Venez ici ! Venez manger (retour au plan des deux femmes, de dos cette fois, les enfants au fond) des fondants !

JOHN. J'en veux pas, de vos fondants !

ICEY. Veux-tu faire ce qu'on te dit ! (Elle se lève. A la mère.) Allez le rejoindre près de la rivière !

WILLA. Oh, Icey, je n'ai pas le courage !

ICEY. Allons, un effort ! Hin-hin-hin !

Willa se dirige vers l'endroit où se trouvaient les enfants, qui reviennent vers nous. Icey lui tourne le dos et vient vers nous, puis sort de l'image à gauche. On la recadre en plan moyen alors qu'elle passe vivement derrière le banc. Fond de sous-bois. Chants d'oiseaux, off. Pano-travelling accompagnant Icey. Le Prêcheur entre dans l'image.

ICEY (en lui donnant une tape sur l'épaule ; avec un petit rire). Oh, vous !

Le Prêcheur sort de l'image par la droite, se dirige vers Willa. On recadre la table du pique-nique, les dames en chapeautés, debout.

ICEY. Si elle était maligne, elle ferait un peu plus attention, parce que d'autres belles en quête de mari voudraient bien le lui soulever. (John et Pearl entrent dans le champ.) C'est qu'il y a d'autres poissons dans la rivière ! Allons, les enfants, ne restez pas là ! Il y a de quoi se distraire, ici ! (John se retourne. Vu par lui : plan d'ensemble. Sa mère est assise sur un tronc d'arbre, le Prêcheur est debout près d'elle, un pied sur l'arbre. Une barque, en amorce. Off.) Quand on prend un mari, c'est comme si on achetait une marchandise et qu'on ne la découvre qu'une fois rentré chez soi, en ouvrant le paquet !

Rires. Plan d'ensemble de la mère et du Prêcheur.

WILLA. Est-ce que mon époux ne vous a pas dit ce qu'il a fait de l'argent volé ?

PRECHEUR (son chapeau à la main). Ma chère enfant, le savez-vous ?

Elle hésite. Gros plan des deux enfants : John est crispé, tourné vers nous. Amorce du buste d'Icey ; la tête de Pearl, qui nous tourne le dos.

ICEY (off). C'est toujours à son filou de mari, qu'elle pense ! (Retour au plan d'ensemble du Prêcheur et de Icey. Toujours off.) Ce n'était pas de l'amour, mais de la gaudriole ! (Sur elle, en plan rapproché.) Un petit peu de fondant, les enfants ? (Elle prend un couteau et s'apprête à découper un gâteau ; la tête des enfants est au niveau de la table.) Une femme mariée depuis quarante ans se rend compte que la bagatelle ne vaut pas cher ! (Pearl et John prennent un petit morceau de gâteau.) J'ai épousé Walt il y a longtemps, et je vous jure sur tous les saints que depuis ce jour-là, une seule chose compte pour moi : la cuisine !

Plan taille de Walt entouré de deux femmes. Il se détourne un peu, l'air gêné. Plan d'ensemble de Willa et du Prêcheur. Elle se lève.

WILLA. John !

Plan américain de la table. John se retourne. De nouveau sur sa mère et le Prêcheur.

WILLA (faisant signe de la main). John !

Retour à la table. John pousse un soupir. Pearl se précipite, sa poupée à la main, mais John la retient. Ils se dirigent vers leur mère (pano-travelling les accompagnant.) Plan américain. Ils sortent de l'image. Plan d'ensemble : le Prêcheur est de dos, à gauche, avec Willa. John et Pearl sont à droite. La barque au premier plan. Retour à la table : plan rapproché de Icey entourée de deux femmes.

ICEY. Les femmes sont folles de penser à la bagatelle ! C'est l'affaire des hommes... Dieu ordonne aux femmes décentes de ne pas penser à ça. (Elle s'appuie sur la table.) C'est une question de tenue ! Et ça ne vaut sans doute pas la peine qu'on en parle.

Plan moyen du Prêcheur, le pied sur le tronc d'arbre, à droite ; Willa s'approche de lui, John et Pearl nous tournent le dos. Ils se tiennent par la main.

WILLA. John... (Elle pose sa main sur celle du Prêcheur.) Monsieur Powell a un mot à te dire.

Elle le regarde (plan rapproché), puis contre-plongée sur le Prêcheur qui la regarde aussi.

PRECHEUR. Vois-tu, John, ton père, avant de mourir s'est confié à moi. Et il m'a dit (gros plan en plongée de John, yeux baissés. Off :) ce qu'il avait fait de l'argent. (Retour sur lui.) Ces dix mille dollars sont au fond de la rivière, avec un pavé qui les empêche (retour au gros plan de John. Il a un petit sourire... Off :) de remonter à la surface.

Retour sur le Prêcheur. La mère met la main sur son épaule.

WILLA. Merci, Harry.

Plan américain des deux enfants. Pearl tique, se presse contre son frère. Pearl tient toujours sa poupée à la main.

JOHN. Chhh...

WILLA (retour sur elle). J'ai la conscience tranquille. Je me sens comme si j'étais délivrée... pure, et sans tache.

Elle sort de l'image. Il la suit des yeux.

PRECHEUR (abaissant son regard sur le petit garçon). John ! Viens ici. (Plan rapproché de John, en plongée. Off :) Ta cravate est de travers.

En amorce, ses mains tatouées arrangent la cravate de John. Contre-plongée, plan rapproché du Prêcheur. Derrière lui, Willa court vers les gens qui s'amuse. On la voit, au fond, embrasser Icey. Elles tombent dans les bras l'une de l'autre. Fondus enchaînés.

Cabane de l'oncle Birdie - extérieur nuit

L'oncle Birdie est assis devant sa cabane. Il tient un banjo sur ses genoux.

ONCLE BIRDIE. Une semaine et tout sera en ordre et nous irons pêcher. Et ta mère ?

JOHN (salopette, chemise. Plan rapproché). Oh, elle va très bien !

Plan de demi-ensemble de la cabane. L'Oncle est assis, John debout près de lui, les mains sur les genoux.

ONCLE BIRDIE. Et ta sœur, Pearl ?

JOHN. Elle va très bien.

Il se redresse, passe sous une poutre.

ONCLE BIRDIE. Quoi, tu pars ?

JOHN (s'arrêtant, les mains levées sur la poutre). Oui, il faut que je surveille Pearl.

ONCLE BIRDIE. Bonne nuit, alors, petit. (John s'éloigne, sort de l'image par la gauche.) Reviens de temps en temps ! (Il se lève, son banjo à la main, en plan américain.) Sois tranquille, bonhomme, je m'en vais te la calfater, ta barque, mon petit gars.

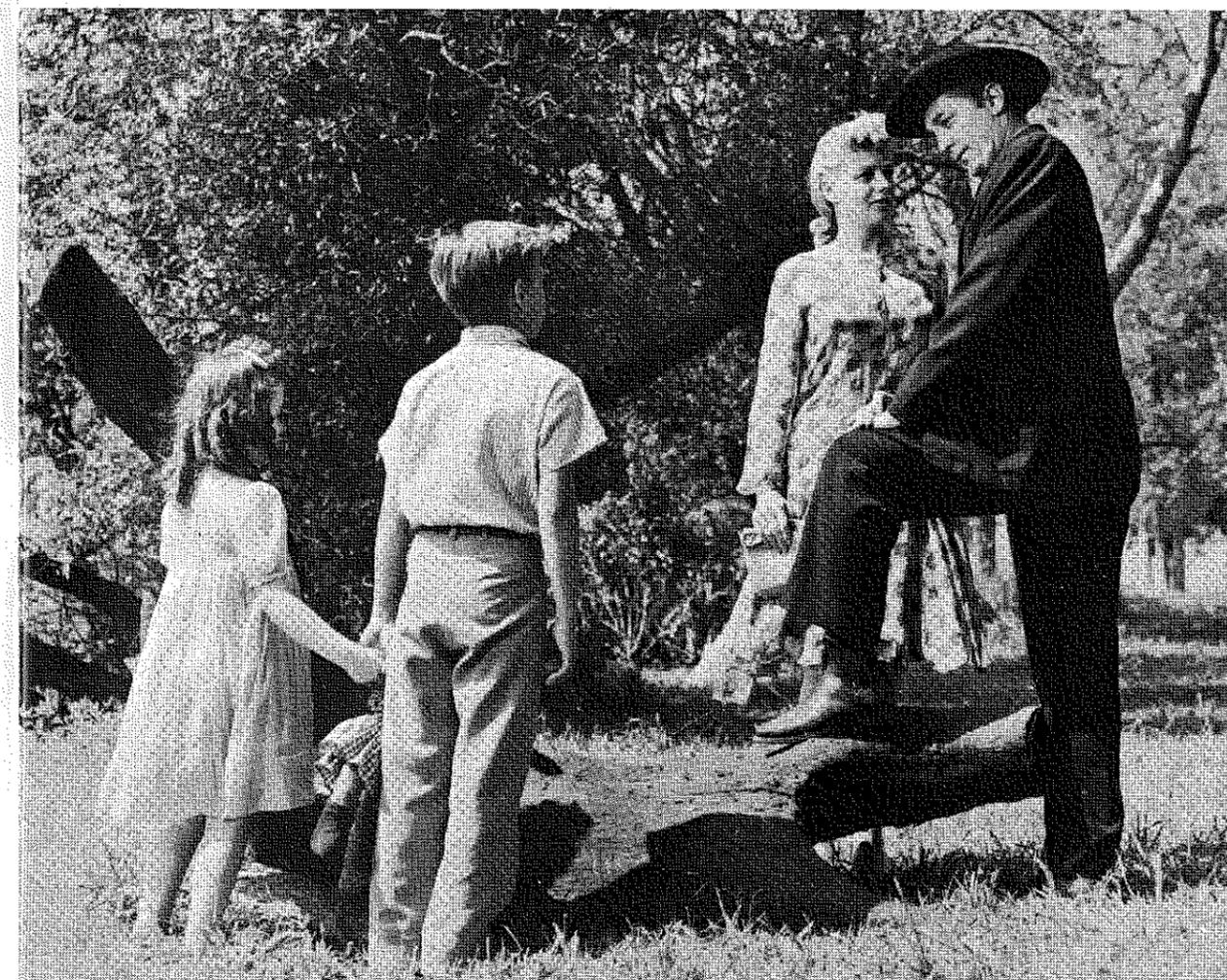


photo 4 page 17

3. Le Prêcheur (Robert Mitchum) et John (Billy Chapin).

Prêcheur : Voilà la main gauche, frères, la main gauche de la haine au combat.

4. Pearl (Sally Jane Bruce), John (Billy Chapin), Willa (Shelley Winters) et le Prêcheur (Robert Mitchum) Willa : Monsieur Powell a un mot à te dire...



Plan d'ensemble : John vient vers nous, la cabane au fond ; des lumières sur le fleuve. Léger panoravelling l'accompagnant alors qu'il passe devant la boutique des Spoon et s'arrête (plan américain). Nous voyons comme par ses yeux, dans la boutique éclairée, Willa et Ikey se congratuler, danser et s'embrasser. Off, le chant des criquets. John passe, sort de l'image. Fondu enchaîné.

Maison des Harper - extérieur/intérieur nuit

Le réverbère est allumé. Plan d'ensemble : John entre, s'arrête près de la maison en voyant une fenêtre éclairée. Il hésite.

JOHN. Il y a quelqu'un ?

Il monte les marches du perron, entre en tendant l'oreille.

La caméra est dans la maison, sur l'escalier. Plongée sur la porte d'entrée, qui s'ouvre. John entre, referme la porte, lève les yeux, regarde autour de lui. Personne.

JOHN. Il y a quelqu'un ?

Il vient vers nous, monte la première marche de l'escalier. A cet instant, sur la porte d'entrée apparaît une ombre : la tête du Prêcheur qui entre.

PRECHEUR. Bonsoir, John ! (*John veut se sauver mais il lui barre le passage et le bloque en face de lui dans l'étroit couloir.*) J'ai eu un entretien avec ta maman, ce soir, John. Ta maman a décidé qu'il vaut mieux peut-être que je te mette au courant de certaines nouvelles. (*Plan rapproché.*) Ta mère désire que je devienne un père pour ta sœur et pour toi. Nous allons nous marier, mon petit. Tu as entendu ce que j'ai dit ?

JOHN. Mmm ?

PRECHEUR. Nous irons à Sisterville, demain. Nous marier. (*Gros plan en contre-plongée du Prêcheur, John, de trois-quarts dos, en amorce devant.*) En revenant de là-bas...

JOHN (*dans un souffle*). Vous serez pas mon père ! Vous serez jamais mon père !

PRECHEUR. ...En revenant de là-bas, nous serons tous des amis, vois-tu ? (*Contrechamp : John, de face ; épaule et nuque du Prêcheur en amorce.*) Et nous partagerons nos fortunes. Comprends-tu, John ?

JOHN. Vous croyez me faire parler, hein ? (*Retour au plan précédent.*) Mais je ne dirai rien ! Je ne dirai rien ! (*Contrechamp. Il met sa main devant sa bouche, comprend qu'il a dit une bêtise.*) Oh...

PRECHEUR (*toujours de dos*). Me dire quoi, mon petit ?

JOHN. Non, rien du tout.

PRECHEUR (*de face*). Aurions-nous des secrets l'un pour l'autre, après cela, jeune homme ?

Retour au plan américain des deux, de profil.

JOHN. Non. Non !

PRECHEUR. Aucune importance. (*Il met ses pouces aux entourures de son gilet.*) Nous allons rester ensemble très longtemps...

John court vers la porte, grimpe l'escalier en courant. Musique. Fondu enchaîné.

Maison des Harper - extérieur jour

Devant la maison, le lendemain matin. Gros plan sur le moteur d'une voiture qui démarre devant nous. C'était la Ford T de Ben.

ICEY (*off*). Faites au-revoir avec la main ! (*Plan de demi-ensemble : elle est debout sur le porche avec John et Pearl qui tient son éternelle poupée. Ils agitent la main.*) Voilà. (*Elle remonte les marches de sa maison.*) Attends ici que j'aie te chercher ta chemise de nuit...

Les deux enfants la regardent partir. Elle rentre dans la maison. Pearl s'assied sur les marches. Plan moyen. Elle installe sa poupée sur ses genoux.

PEARL. Alors, je lui dirai tout ?

JOHN (*s'asseyant près d'elle*). Hmm ?

PEARL (*prenant la marguerite que John avait dans sa poche poitrine*). C'est Papa, maintenant, dis, John ? On doit tout dire à son papa.

Elle arrache à poignées les pétales de la marguerite.

JOHN (*lui prenant la main*). Tu as juré, Pearl !

PEARL (*se dégageant, irritée*). Non, John !

Gros plan sur la fleur massacrée.

JOHN (*off*). T'as promis à Papa de ne rien dire !

Retour au plan moyen.

PEARL. C'est que je l'aime, monsieur Powell, tu sais, John.

Fondu enchaîné.

Chambre d'hôtel à Sisterville - intérieur nuit

Plan poitrine de Willa, portant les mains à son visage. Elle est en chemise de nuit, dans le cabinet de toilette. Légère musique. Elle s'admire, glisse ses mains sur sa poitrine. Plan de demi-ensemble : elle est debout devant le lavabo, dans la salle de bains plutôt rudimentaire mais de grandes dimensions. Elle se regarde dans la glace, se retourne, fait deux pas en direction de la porte qui se trouve derrière elle, éteint la lampe accrochée au-dessus. Insert sur le bouton de la porte. Sa main hésite. Elle tourne enfin la poignée. Plan rapproché : elle ouvre la porte, sur laquelle est accrochée le veston du Prêcheur. Elle met la main dans sa poche, en retire son couteau...

WILLA (*attendrie*)... Les hommes !

Elle le remet en place, arrange le col, regarde la chambre... Plan de demi-ensemble. Beaucoup de recul. Plafond très haut... Le lit. Le Prêcheur, couché, enroulé dans les draps, nous tourne le dos. Plan rapproché de Willa, de face, qui le regarde. Elle vient vers nous. Plan moyen : elle referme la porte derrière elle, avance vers le lit dans lequel le Prêcheur est maintenant de face pour nous, au premier plan.

WILLA. Harry !

Solennel, le Prêcheur lève la main ; elle va la lui prendre, mais il serre le poing, indique la fenêtre.

PRECHEUR. Veux-tu baisser le store ?

Plan rapproché de la fenêtre, son poing levé en amorce. Elle va baisser le store. La main disparaît. Gros plan en plongée de sa tête, sa nuque et ses épaules sur l'oreiller. Il lui tourne toujours le dos. Retour au plan de demi-ensemble : elle baisse le

store, revient vers le lit. Il a toujours le dos tourné.

WILLA (*tendre, émue*). Harry !

PRECHEUR. J'étais en prière.

WILLA. Oh... pardon ! Si j'avais su... Je... je... (*Elle a un mouvement de recul.*) Je croyais que...

PRECHEUR. Tu croyais, Willa, que dès le moment où tu allais venir là, j'allais tout de suite me jeter sur toi d'une façon abominable, ainsi que les hommes ont l'habitude de le faire le soir de leur mariage. (*Il se tourne enfin vers elle ; gros plan en plongée.*) N'est-ce pas exact ?

WILLA (*appuyée contre le mur, les bras croisés sur la poitrine*). Non, non...

PRECHEUR (*retour sur lui*). Oh, il est temps de mettre plusieurs choses au point, vois-tu, Willa. Le mariage, pour moi, représente la pure union de deux esprits, tous deux au service de Dieu. (*Retour sur elle crucifiée au mur, qui tourne la tête comme torturée. Elle s'effondre — pano vers le bas — sur son oreiller, en pleurant. Plan rapproché du Prêcheur qui se lève — pano vers le haut —, allume l'ampoule qui pend au plafond et la regarde.*) Relève-toi.

Plan de demi-ensemble : lui, de dos, au premier plan en chemise de nuit.

WILLA (*levant la tête*). Harry, mais que...

PRECHEUR (*de dos*). Debout ! (*Elle se lève.*) Va te regarder dans cette glace, Willa. (*Geste du bras gauche, doigt tendu.*) Fais ce que je te dis ! (*Elle se dirige enfin vers une psyché placée dans un coin de la chambre. Pano : il sort de l'image. Plan de demi-ensemble. Elle se regarde, tête basse. En plan rapproché, le doigt tendu, accusateur.*) Allons, regarde-toi ! (*Plan rapproché : Willa au premier plan, lui derrière. Un tableau représentant un soldat de la guerre de Sécession au-dessus du lit. Elle relève la tête.*) Alors, que vois-tu ? Tu y vois le corps d'une femme. Le temple de la création et de la maternité. Et tu y vois la chair d'Eve que depuis Adam, l'homme profane. Ce temple ne devrait servir qu'à engendrer. Le crois-tu donc fait pour la luxure des hommes ? Tu ne veux plus d'enfants, Willa ?

WILLA (*après une hésitation, fermement*). Non.

PRECHEUR. C'est le seul but de ce mariage, que de prendre soin de tes enfants. Et non d'en mettre au monde.

WILLA. Oui.

Il lève le bras, éteint, se recouche. Elle reste plantée là, raide. Plan rapproché en plongée du Prêcheur qui se recouche.

PRECHEUR. C'est bon. Tu peux venir te coucher, maintenant.

WILLA (*en gros plan ; elle lève la tête, le visage couvert de larmes, les yeux au ciel*). Aide-moi à rester intacte et ainsi je pourrai être ce que Harry désire que je sois. (7).

Sur la rivière - extérieur jour

Plan de demi-ensemble : John et Oncle Birdie pêchent dans la barque. Plan américain : les deux en contre-plongée, une canne à pêche chacun.

(7) Fin de la troisième partie de 300 mètres environ.

ONCLE BIRDIE. Bon sang ! Sacré nom... Saleté de saleté ! (*Ils se regardent.*) Y doit être bien lourd ! Une carpe !

JOHN. Tiens ! (*Il fouille dans le bateau.*) Mets un autre hameçon.

Il lui tend une boîte. L'oncle est maintenant de face, John de dos, en plan rapproché.

ONCLE BIRDIE. Oh, mon gars, si tu crois qu'il y en a d'assez gros pour tirer ce mastodonte ! (*Il renfile sa ligne.*) Ce qu'il faut, là-dedans, c'est du bon sens. Et un crin du tonnerre !

JOHN. Il ne va pas casser, Oncle Birdie ?

Contrechamp : John de face, son oncle, de trois-quarts dos.

ONCLE BIRDIE. Non ! C'est un crin qui tirerait une baleine ! ...Ça ne te gêne pas, mes jurons ?

JOHN. Non.

ONCLE BIRDIE. Oui, vois-tu... J'disais ça... C'est qu't'as un beau-père prêcheur. Alors... (*Retour au plan précédent : l'oncle de face. L'oncle remet son hameçon dans l'eau et jette un coup d'œil à John.*) J'ai jamais beaucoup aimé votre Prêcheur, parole de loup de mer. Et si jamais un jour y'a du pétard chez toi, (*John de face*) faut pas oublier que j'suis là. Si tu as des ennuis, tu n'as qu'à venir me trouver. L'Oncle Birdie, c'est ton ami.

John a un petit sourire. A cet instant, la carpe mord.

JOHN. Ohhh !

Plan de demi-ensemble : l'oncle la balance dans la barque, puis plan américain : il donne des coups de rame dessus pour la tuer. John récupère sa canne à pêche.

ONCLE BIRDIE. Tiens, tiens ! Tête de mule ! Alors, tu as mordu, sacré nom de nom ?

Fondu enchaîné.

Salle de réunions - intérieur nuit

Dans la salle commune, qui pourrait être une salle d'église. Plan américain du Prêcheur, raide, les mains l'une sur l'autre, Willa à sa droite, les mains crispées, une méchante robe de chambre en gros tissu sombre sur le dos. Deux flambeaux, un de chaque côté.

PRECHEUR ET FOULE. Amen !

WILLA. Vous êtes tous des pécheurs !

FOULE (*off*). Ouïii !

WILLA (*plan rapproché en contre-plongée*). Mais lequel d'entre vous oserait dire, ainsi que je le dis, que j'ai conduit un homme jusqu'au meurtre.

FOULE (*dans un murmure, off*). Ohh...

WILLA. ...Parce que je ne cessais pas de lui réclamer de la parfumerie, des toilettes, des bijoux, du maquillage... (*Murmure, off, de la foule. Retour au plan américain précédent. Haletante :*) Et... Il... Il a tué deux hommes pour ça ! (*Murmure, off.*) Et il est venu à moi et il a dit : Tiens, l'argent volé ! Achète-toi tes parfums et ton maquillage, maintenant ! (*Retour au plan rapproché en contre-plongée.*) Mes frères en Dieu, frères en Dieu ! (*Très excitée :*) C'est là que le Seigneur est apparu ! (*Retour plan précédent.*) C'est là que le Seigneur est apparu !

La foule manifeste. Le Prêcheur baisse la tête, l'air pénétré. Plan moyen de la foule : une quinzaine de personnes, peut-être, assises sur des chaises bien rangées. Elles sont éclairées par des flambeaux.

FOULE (en écho). Le Seigneur est apparu !

WILLA (en plan rapproché, comme précédemment). Et le Seigneur a dit à cet homme ; « Là ! Prends cet argent volé et va le jeter dans la rivière ! »

PRECHEUR (plan américain). Dans la rivière !

FOULE (retour au plan de foule précédent). Dans la rivière ! Dans la rivière !

Fondu enchaîné.

Maison des Harper - extérieur nuit

Dans le jardin. Insert sur la poupée de Pearl entourée d'un tas de billets de banque. La caméra remonte vers les genoux et les mains de Pearl qui découpe avec de petits ciseaux une silhouette de petite fille dans un billet de \$ 100. Elle la termine et la dépose par terre à côté d'un petit garçon découpé dans un billet. En amorce, la tête de la poupée au milieu d'un tas de billets de cent dollars.

PEARL (le doigt sur le petit garçon). Alors, toi tu es John et (le doigt sur la petite fille), toi tu es Pearl.

Plan moyen de Pearl assise sur les pavés de la cour, des tas de billets étalés tout autour d'elle.

JOHN (off). Pearl ! Pearl !

La caméra recule. On recadre John, en plan moyen.

PEARL. Tu vas être en colère contre moi, John. (Elle ramasse quelques billets.) J'ai commis un péché.

JOHN (plan rapproché en contre-plongée). Pearl !

PEARL (gros plan). Je n'ai rien dit, John.

Plan moyen ; John s'accroupit près d'elle et rassemble les billets.

JOHN (avec un soupir). Pearl ! (Gros plan de Pearl. Off :) Oh, Pearl !

PEARL. Tout est ici.

Plan moyen des deux enfants qui rassemblent les billets de banque et (insert sur la poupée) les fourrent dans la robe de Miss Jenny, sur les genoux de Pearl. Plan d'ensemble : derrière les enfants, le Prêcheur apparaît dans l'ouverture de la porte éclairée. Au premier plan les enfants continuent à remettre les billets dans la poupée de chiffons.

PRECHEUR. John !

JOHN. Oh... Oui ?

PRECHEUR. Qu'est-ce que tu fais là ?

JOHN. Je vais coucher Pearl.

PRECHEUR. Pourquoi restes-tu si longtemps ?

JOHN. Pour rien.

Le Prêcheur ouvre la porte moustiquaire, descend vers eux. La porte retombe derrière lui avec un claquement.

PRECHEUR. Qu'est-ce que tu as dans les mains ?

JOHN (enfonçant les billets dans la poupée). Euh... Un jouet à Pearl. Maman est folle furieuse quand Pearl laisse traîner ses jouets.

PRECHEUR. Allez, venez, les enfants. (John se lève, la poupée dans les mains, suivi de Pearl. Plan moyen

du Prêcheur, debout devant la porte éclairée.) Allez vite vous coucher, tous les deux. (La caméra avance à sa rencontre et panoramique vers le bas : à ses pieds, le petit garçon découpé dans un billet de banque, emporté par le vent... John et Pearl entrent dans l'image. Plan moyen des trois personnages, le Prêcheur a la tête coupée. Les enfants vont le dépasser.) Viens ici, John... (John s'arrête, la poupée dans les bras. Pearl va à la porte. Plan rapproché du Prêcheur, en contre-plongée.) Ta mère dit que tu racontes des choses, sur moi ? (Bruit de la porte qui se referme, off.) Tu as dit que je t'ai demandé où était l'argent ? (Plan rapproché de John, en plongée. Il serre la poupée sur son cœur avec un mauvais sourire.) Ce n'est pas très gentil. Tu n'as pas de cœur.

JOHN (off). Non.

PRECHEUR. Aucune importance. Ta parole contre la mienne... (Il se détourne.) C'est la mienne que ta mère croira !

Il s'éloigne. Plan rapproché en plongée sur John, indigné.

JOHN. Oh...

Musique. Fondu enchaîné.

Maison des Harper - intérieur nuit

La chambre des enfants. Gros plan de John, couché, sa mère derrière lui.

WILLA. Tu as été impoli et grossier envers monsieur Powell, John.

JOHN (fermant les yeux). M'man... J'ai pas fait exprès.

WILLA (doulousement). Pourquoi es-tu impoli, dis-moi ?

JOHN. C'est qu'il m'a demandé, pour l'argent, m'man.

WILLA. John... Tu recommences à mentir ! Cet argent est au fond de l'eau. Pourquoi est-ce que tu y songes encore ?

Fondu enchaîné.

Boutique des Spoon - intérieur/extérieur nuit

Icey aide Willa à enfiler son manteau. Plan rapproché.

WILLA. C'est qu'il est plus têtue qu'une mule. C'est à n'y rien comprendre.

ICEY. Ça, c'est honteux !

WILLA. Bonsoir, Icey !

ICEY. Bonsoir, chérie.

Walt en amorce. Willa s'éloigne, la caméra panoramique pour la suivre vers la porte.

WILLA. Bonsoir, Walt.

WALT (off). Bonsoir, Willa.

Elle ouvre la porte.

Vu de dehors, devant la boutique : en plan américain, Willa sort, Icey derrière elle, reste dans l'ouverture de la porte, Walt en arrière. Musique. Willa descend, sort de l'image.

ICEY. Vous venez toujours en courant. Restez donc un peu !

WALT. Vous êtes à peine arrivée que vous voulez déjà



5. Le Prêcheur (Robert Mitchum) et John (Billy Chapin). John : Je ne dirai rien...

6. Willa (Shelley Winters) et le Prêcheur (Robert Mitchum). Willa : Le reste n'a pas d'importance.



repartir !

WILLA (off). Je veux que la paix et l'harmonie règnent entre eux. (Sur elle, gros plan en contre-plongée.) Ça dépend de moi. (Elle serre son col autour de son cou). Je ne serai pas indigne de cette tâche.

Elle se détourne. Nous la voyons s'éloigner un moment dans la nuit. Cut.

Maison des Harper - intérieur/extérieur nuit

La chambre des enfants. Plan rapproché du Prêcheur assis sur une chaise en gilet sombre. Plan rapproché de John souriant, en sous-vêtements.

PRECHEUR (off). Où est caché l'argent ?

JOHN. Ça, j'en sais rien.

Plan moyen : John est debout devant le Prêcheur, assis ; Pearl est allongée sur le lit, à gauche.

PRECHEUR. Elle croit que cet argent est au fond de la rivière. Mais toi et moi, nous savons bien que c'est faux. N'est-ce pas, mon gars ?

JOHN. Je vous dis que j'en sais rien !

PRECHEUR. Bon... N'en parlons plus. Ça peut attendre. (Il regarde Pearl.) Pearl ! (Elle se lève.) Viens ici ! (Il assied la petite sur ses genoux tandis que John va vers la fenêtre. Off :) John aime à garder les secrets. Je vais te dire un secret.

Retour au Prêcheur, de profil, en plan rapproché, la poupée aux pieds.

PEARL. Oui.

PRECHEUR. J'ai connu ton père. Tu sais ce qu'il m'a dit un jour ? « Tu diras à ma gentille Pearl qu'il n'y aura plus de secrets maintenant entre elle et toi. »

PEARL. Oui ?

PRECHEUR. Alors, vas-y, à ton tour.

PEARL. Quel secret faut-il que je dise ?

Gros plan de la nuque de John.

PRECHEUR (off). Oh, euh... Comment t'appelles-tu ?

PEARL (sur eux, en contre-plongée. Riant). Ça, c'est pour rire. Moi, j'm'appelle Pearl.

PRECHEUR. Tttt... Nous allons essayer autre chose. Euh... Où ton père (gros plan de John qui se retourne, effaré. Off :) a-t-il caché l'argent ?

Plan américain de John qui ramasse une brosse sur la coiffeuse et la flanque à la tête du Prêcheur. Retour sur eux en contre-plongée.

JOHN (gros plan). Pearl ! T'as juré de ne rien dire ! (Plan rapproché des deux. Off :) T'as juré, t'as juré, t'as juré !

PEARL. Dis, pourquoi tu lui as lancé la brosse ?

Elle met les mains sur les épaules du Prêcheur.

PRECHEUR. Vois-tu, ça ne sert à rien de vouloir discuter avec John. Puisque c'est ainsi, je t'emmène, Pearl.

Il la soulève. Plan d'ensemble : il s'apprête à sortir de la chambre. Plan américain de John, debout devant la fenêtre, qui les regarde s'en aller. Insert sur la poupée, à terre. Musique. John va pour ramasser la poupée, mais (retour au plan d'ensemble) le Prêcheur repose Pearl à terre et elle se précipite pour la prendre. Il reprend Pearl dans ses bras et sort en fermant la porte à clef derrière lui. Il garde la clef.

Plan d'ensemble de la maison, dehors, dans la nuit. La musique décroît.

PRECHEUR (off). John est un très méchant garçon.

Nous voyons la mère approcher de la maison.

PEARL (off). John est méchant.

Willa hésite, devant la maison.

PRECHEUR (off). Oui, John est méchant.

Willa cherche quelque chose... Gros plan d'une fenêtre éclairée.

PRECHEUR (off). Non, à ton tour.

Plan américain de Willa debout devant la fenêtre éclairée.

PEARL (off). Je veux bien. Quel secret faut-il que je dise ?

Plan rapproché de Willa qui écoute.

PRECHEUR (off). Où est caché l'argent ?

PEARL (off). Mais j'ai... John dit... J'ai juré...

PRECHEUR (off). Où est caché l'argent ? (Plan d'ensemble : Willa se précipite.) Dis-le moi, petite garce, sinon je t'arracherai le bras !

Dans le couloir : plongée sur la porte d'entrée. Pearl se sauve en courant, sa poupée dans ses bras. Elle pousse un cri strident. Willa entre alors que le Prêcheur, entré dans l'image à cet instant, la poursuit. Pearl ouvre une porte. Gros plan du Prêcheur qui s'arrête net. Plan rapproché de Willa, souriante, incrédule, devant la porte d'entrée. Retour au plan d'ensemble : elle ouvre la porte par laquelle Pearl s'est enfuie et la suit. Le Prêcheur reste seul. Cut.

Boutique des Spoon - intérieur nuit

Walt et Ikey essuient des coupes à glace, en verre.

WALT. Ikey... Je me tourmente, pour Willa.

Il se tourne de temps en temps pour poser une coupe derrière lui.

ICEY. Que veux-tu dire ?

WALT. Ben... J'ose pas t'dire, je sais que ça va te rendre furieuse.

ICEY. Dis-le moi, allons, parle.

WALT. Ça ne va pas pour le mieux, maman.

ICEY. Non ? Et pourquoi ?

WALT. Ben... Ce monsieur Powell... Tout ça, vois-tu...

ICEY. Walt...

WALT. Je pense qu'il faut que le corps ait aussi satisfaction.

ICEY (l'air sévère). Puisse le Seigneur avoir pitié de toi, Walt Spoon...

WALT. Oh, moi, j'disais ça... Tu sais...

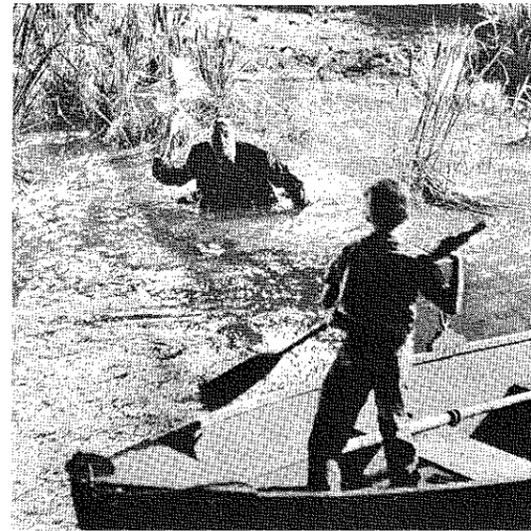
Cut.

Maison des Harper - intérieur/extérieur nuit

Chambre de Willa et du Prêcheur. Willa est couchée au premier plan, les bras croisés sur la poitrine. Le Prêcheur, en gilet et pantalon noir, se tient debout, de dos pour nous, au fond de la pièce.

WILLA (prient). Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Suite de la Nuit du chasseur page 29



10. 11. 12. 13. 14
Le Prêcheur, armé de son couteau, essaye de rejoindre la barque dans laquelle s'enfuient John et Pearl, tenant sa poupée. Il pousse un hurlement de bête blessée....



La Nuit du chasseur

Amen.
PRECHEUR (*toujours de dos, levant la tête*). As-tu fini ta prière ?
WILLA (*dans un souffle*). J'ai fini, Harry.
PRECHEUR (*se retournant*). Tu nous écoutais du dehors, par la fenêtre.
Il s'approche du lit.
WILLA. L'argent n'est pas dans la rivière, Harry.
PRECHEUR. Vas-tu répondre ?
WILLA. Jamais Ben ne t'a dit l'avoir jeté dans la rivière, Harry. (*Le Prêcheur lui administre une énorme gifle, de la main droite. Plan rapproché en plongée sur Willa, puis plan d'ensemble.*) Les enfants savent où il est. (*Le Prêcheur s'éloigne du lit.*) John le sait. (*Légère musique, off.*) Est-ce vrai, Harry ? Est-ce vrai ? Cet argent est toujours là, entre nous... (*Le Prêcheur lève au ciel des yeux de possédé.*) Entre nous, pour nous corrompre... Tu devais le savoir avant de venir ici, Harry, n'est-ce pas ? (*Le Prêcheur a le bras levé devant le visage, comme pour protéger ses yeux des rayons de la lune qui dessinent sur les murs de la chambre des dessins fantastiques. Plongée sur Willa, cadrée en plan américain.*) Mais ce n'est pas la raison qui fait que tu m'as épousée. Je le sais trop bien. Parce que le Seigneur ne l'aurait pas permis. (*Gros plan du Prêcheur, le visage tordu par un rictus dément. Off :*) Il a désiré que tu m'épouses afin de me montrer la voie et la vie réelles, et le salut de mon âme. (*Toujours sur lui, en plan américain, en contre-plongée. Off :*) C'est vrai, n'est-ce pas, Harry ? (*Il ferme le store. Off :*) Ainsi, tu peux dire que c'est l'argent qui nous a unis tous les deux. (*A cet instant, il prend quelque chose dans sa poche... son couteau dont — gros plan — il fait jaillir la lame. Plan d'ensemble.*) Le reste n'a pas d'importance, Harry.
Il revient vers le lit, s'allonge presque sur elle, lève le bras... Musique violente. Plan rapproché en plongée sur son visage : elle ferme les yeux, les bras toujours croisés sur la poitrine... Volet vers la gauche.
Dans la chambre des enfants : plan américain du lit dans lequel John et Pearl sont endormis. Off, bruit du moteur de la voiture, qui a des ratés. John se réveille, se lève, va vers la fenêtre (pano-travelling sur lui). Il regarde dehors.
Du brouillard dans la campagne. La lune est derrière les nuages. Plan d'ensemble. Gros plan, vu du dehors, de John à la fenêtre, essayant de percer les ténèbres. Puis...
Il retourne se coucher. Plan américain. Il met son bras sur la poupée. Fondu. (8).

Boutique des Spoon - intérieur jour

Dans la cuisine. Plan poitrine d'Icey qui chuchote quelque chose d'inintelligible.
ICEY. Walt ?
Plan américain de Walt qui laisse tomber dans l'évier le plat qu'il était en train de laver. Il s'approche d'Icey en s'essuyant les mains. Pano-travelling : on le recadre avec Icey devant le buffet.

(8) Fin de la deuxième bobine de 600 mètres environ.

WALT. Qu'est-ce qu'il y a, maman ?
ICEY (*plan rapproché ; chuchotant*). chhht ! Monsieur Powell ! Willa s'est enfuie de la maison !
WALT (*retour au plan américain*). Ce n'est pas vrai ! Et quand ça ?
ICEY. Elle est sortie au milieu de la nuit. Dans la vieille Ford.
WALT. Il est... très frappé ?
ICEY. Il fait pitié.
WALT. J'ai encore un petit peu (*il pose son torchon sur le buffet*) d'alcool. Un fond de bouteille.
ICEY. Walt ! (*En gros plan.*) A un homme d'église !
WALT (*plan rapproché, une bouteille à la main*). Une goutte seulement.
Il avale une gorgée au goulot de la bouteille, les yeux levés au ciel.
ICEY (*off*). Walt ! Nous gardions cet alcool en cas de maladie !
WALT (*après un hoquet, remettant la bouteille en place ; en plan américain*). Alors, qu'est-ce qu'il faut faire ?
ICEY. Je crois qu'il faut aller lui parler. Un homme, c'est mieux.
Elle tente de le pousser vers la salle de devant, mais il résiste.
WALT. Ah non, non, non ! Maman, je t'en prie !
ICEY. Allons, va, va...
Elle le pousse. Il passe devant nous. On le recadre devant la porte qui mène à la salle, de dos pour nous. Icey est de l'autre côté de la porte.
WALT. Monsieur Powell...
PRECHEUR (*levant la tête*). Une femme est toujours un démon...
ICEY. Amen, amen.
PRECHEUR. ...couché dans l'attente de saisir une proie et d'accroître de la sorte le nombre des pêcheurs. (*se tournant vers eux.*) Ah, mes chers, chers amis, qu'est-ce que je ferais sans vous deux ?
Il s'appuie au comptoir. Icey et Walt entrent ; la caméra les suit jusqu'à les recadrer en plan rapproché.
ICEY (*émue*). Monsieur Powell...
Elle passe de l'autre côté du comptoir, vient près de lui.
WALT. Si nous pouvons vous aider, s'il y a quoi que ce soit que...
Il s'appuie au comptoir, de dos pour nous.
PRECHEUR. Non. C'est ma honte. C'est ma couronne d'épines. Je la porterai sans faiblir.
ICEY. Par quoi est-elle possédée, celle-là ?
PRECHEUR. Satan.
ICEY. Oh...
WALT (*gros plan en légère contre-plongée*). Vous ne vous doutiez de rien ?
Plan rapproché d'Icey et du Prêcheur, accoudés au comptoir. Il tripote une petite Bible noire.
PRECHEUR. J'ai eu des doutes, la première nuit, déjà.
WALT (*off*). La première nuit ?

PRECHEUR. Cette nuit-là, elle m'a chassé de notre lit !
Il fait semblant de pleurer.

ICEY (*une main sur la hanche*). Noon !

WALT (*off*). Qu'avez-vous l'intention de faire ?

PRECHEUR. Oh... Je resterai là. Je prendrai soin de ses enfants. Peut-être qu'il n'appartenait pas à une femme comme cette Willa de souiller leurs jeunes vies.

ICEY. Hon-hon.

WALT (*gros plan en contre-plongée*). C'est brave de votre part.

PRECHEUR (*off*). Oh, j'estime que tout cela était décrété par le Seigneur, mon frère.

WALT. Euh... Est-ce que... A-t-elle laissé un mot ?

PRECHEUR (*retour sur Icey et lui*). Un griffonnage. Sur... Sur un des papiers du bureau. Je l'ai brûlé ! Déchiré, et puis brûlé ! (*Levant sa main droite, les doigts écartés, devant Icey.*) Je sentais trop que c'était le feu de l'enfer !

Il s'essuie la main sur sa manche gauche.

ICEY. Amen !

PRECHEUR. C'est parce que la cruche est trop souvent allée au fond du puits...

Il baisse la tête sur ses mains croisées.

WALT (*off*). Vous verrez qu'elle reviendra un de ces jours !

PRECHEUR (*secouant la tête*). Elle ne reviendra pas. (*Il est en gros plan la tête posée sur sa main marquée haine.*) Je crois pouvoir vous affirmer en toute sincérité qu'elle ne reviendra pas.

Il relève légèrement la tête sur le côté.

WALT (*off*). Peut-être que ce n'est qu'une fugue ?

PRECHEUR. Non, non.

WALT (*sur lui*). Est-ce un crime, d'espérer ?

PRECHEUR. (*retour sur lui en plan rapproché, Icey près de lui. Il se redresse*). Non, ça n'a aucun sens. (*Il tri-pote machinalement sa Bible.*) J'ai vu tout de suite (*gros plan de Icey. Off :*) qu'elle manigançait quelque chose en se couchant, hier soir.

ICEY. Ah oui ?

PRECHEUR (*sur lui*). Elle était restée à rôder dans la cuisine après que je l'ai eue quittée. Et quand je suis redescendu voir ce qu'il y avait...

ICEY. Quoi ?

PRECHEUR. Elle avait trouvé une carafe d'un vin (9) (*gros plan de Icey. Off :*) que son mari, Harper, avait caché dans la cave. (*Retour au plan rapproché des deux.*) Elle avait bu !

Il repose sa tête sur ses mains, comme accablé.

ICEY. Oh !

PRECHEUR (*relevant la tête*). J'avais tenté de la sauver !

ICEY. Ça nous le savons ! Monsieur Powell, ah, on sait que vous avez tout tenté !

PRECHEUR (*pleurnichant*). Mais le diable gagne aussi, parfois ! (*Gros plan en légère contre-plongée ; il*

lève les yeux au ciel). Quant à ça, personne ne dira que je n'ai pas voulu la sauver !

Fondu enchaîné.

Le fleuve - extérieur jour (10)

Au fond de l'eau, de longues algues flottent dans le courant. Légère musique off, envoûtante. Pano : on recadre une femme, dont les cheveux longs flottent dans l'eau pareils à des algues. Plan rapproché. Autre plan : c'est Willa, attachée dans sa chemise de nuit à manches longues qui la fait ressembler à une petite fille, au volant de la Ford. Encore un plan rapproché : elle semble dormir, les yeux clos, sereine. Un hameçon descend : il s'accroche au rétroviseur. La ligne se tend. Autre plan rapproché, en légère plongée, puis pano vers le haut, vers la canne à pêche... On recadre le fond d'une barque, sur le fleuve. L'eau est peu profonde. La musique s'amplifie. Nous sommes maintenant au-dessus de l'eau : c'est l'Oncle Birdie qui pêche. Plan de demi-ensemble : il tente, mais en vain, de dégager son hameçon. Il se lève, va s'asseoir près du fond de la barque, pour voir... Plan rapproché : il se penche par-dessus le bord de la barque et regarde. Vu par lui : plan de demi-ensemble du fond de l'eau. Willa, ficelée dans la voiture, les algues flottant autour d'elle. Retour à l'Oncle Birdie qui a un rictus d'horreur incrédule, puis de nouveau au fond de l'eau : plan moyen du cadavre, de profil, dans la voiture.

PRECHEUR (*chantant, off*). Chantons, chantons. (11)
Chantons ta gloire, ô Tout Puissant...

Fondu enchaîné.

Maison des Harper - extérieur/intérieur jour

Plan d'ensemble de la maison. Le Prêcheur est appuyé à un arbre, de dos pour nous, au premier plan. Il regarde la maison, le chapeau vissé sur la tête.

PRECHEUR (*chantant*). Chantons, chantons.

Venez à lui petits enfants...

(*appelant :*) Les enfants ! (*En plan américain, maintenant, toujours de dos, la maison au fond.*) Les enfants ! (*Il se dirige vers la maison. Un iris se referme sur lui, sur ses pieds, et encadre un soupirel pratiqué au pied de la maison. Gros plan du visage de Pearl et de John, tout sales, derrière la vitre. Ils regardent le Prêcheur. Off :*) Les enfants ! Pearl !

Dans la cave, les enfants (en plan moyen) sont perchés sur un tas de charbon. John descend et aide à son tour sa petite sœur à descendre. Elle tient toujours sa poupée dans ses bras.

JOHN. Attention !

PEARL. Pourquoi qu'y faut s'cacher, John ?

PRECHEUR (*off*). Les enfants !

PEARL. Où est maman ?

(10) Toutes les scènes sous l'eau sont filmées dans un réservoir.

(11) La chanson de la version originale est :

« *Leaning, leaning,
Safe and secure
From all alarms ;
Leaning, leaning,
Leaning on the everlasting arms. »*

Nous avons conservé les paroles de la version française de cette chanson.

JOHN. Elle est allée à Moundsville.

PEARL. Pour voir Papa ?

JOHN. Oui, elle a dû aller le voir...

Pearl saute à terre.

Dans la maison : plan moyen de l'escalier. Le Prêcheur entre dans l'image, monte l'escalier.

Plan rapproché des enfants, dans la cave.

JOHN. Ecoute-moi, Pearl. (*Gros plan de Pearl. Off :*) On va se sauver, cette nuit, tous les deux !

PRECHEUR (*off*). Les enfants !

PEARL. Pourquoi ?

JOHN (*sur lui, en gros plan*). Parce que si on reste là, il nous arrivera un malheur.

PEARL (*sur elle*). Mais papa Powell va s'occuper de nous.

JOHN (*off*). Non. (*Sur lui, levant la tête vers le plafond.*) Justement pas, non.

Plan de demi-ensemble de la chambre des enfants. La porte s'ouvre, le Prêcheur entre, regarde sous le lit, se relève et retourne vers la porte.

Plan de demi-ensemble de la cave. Les enfants s'appêtent à remonter.

PEARL. Où on va aller, John ?

JOHN. Quelque part. Je sais pas encore.

Gros plan d'une étagère de fortune qui supporte des bocaux ; la fragile construction se met à osciller lorsque John heurte l'un des montants. Plan américain des enfants.

PEARL. J'ai faim, John.

JOHN. On volera quelque chose à manger.

PEARL. On va manquer le dîner.

PRECHEUR (*off*). Pearl !

Les enfants qui venaient vers nous se figent et s'accroupissent derrière un tonneau de pommes. Contre-plongée sur l'escalier de la cave : plan moyen de la porte, tout en haut, qui s'ouvre. Le Prêcheur paraît, son chapeau sur la tête, en noir sur le mur brillamment éclairé de la cuisine. Gros plan du visage des enfants, des pommes en amorce au premier plan.

PRECHEUR (*off*). Je vous entends murmurer, en bas. Je sais que vous êtes là. (*Retour sur lui, comme précédemment*). Je sens la moutarde qui me monte au nez. (*Il se met à descendre l'escalier.*) Je sens que je vais me mettre très en colère. C'est bon, je descends vous chercher.

Il descend les marches et s'arrête à la moitié de l'escalier.

ICEY (*off*). Monsieur Powell !

Elle dit : « Paow-welle ». Le Prêcheur ôte son chapeau et remonte.

PRECHEUR. Tiens, madame Spoon.

Il rentre dans la cuisine, disparaît à nos yeux.

ICEY (*off*). Où sont les enfants ?

Gros plan des deux enfants derrière les pommes.

PRECHEUR (*off*). Ils jouent à je ne sais quoi dans la cave, et ils ne veulent pas répondre alors que je les appelle. Je perds patience, madame Spoon.

ICEY (*off*). Oh ! (*Contre-plongée sur l'escalier et la*

porte éclairée, en haut. Off :) John ! Pearl ! (*Elle apparaît en haut des marches.*) John ! Pearl ! (*Retour aux deux enfants, cadrés d'un tout petit peu plus loin. Ils se regardent. Retour à Icey.*) Montrez-vous !

Elle disparaît à nouveau. Plan américain des enfants, de profil, qui sortent de derrière leur tonneau. Retour au plan de l'escalier : ils commencent à monter les marches, lentement. Pearl tient toujours sa poupée à la main.

PRECHEUR (*off*). Qu'est-ce que vous nous avez apporté là, madame Spoon ?

ICEY (*off*). Un dîner chaud, que j'ai fait pour vous et pour les enfants. Oh, c'était bien la moindre des choses.

Dans la cuisine : plan américain d'Icey et du Prêcheur, face à la porte de la cave. Les enfants paraissent.

ICEY. Je vous défends de tourmenter Monsieur Powell. Allons, regardez-vous ! Vous êtes barbouillés des pieds à la tête. (*Au Prêcheur :*) Voulez-vous que je les emmène pour les laver tous les deux ?

PRECHEUR. Non, non, merci, chère Icey. Je vais m'en occuper. Merci.

ICEY. Ne soyez pas trop dur, mon Révérend. (*Plan rapproché des deux enfants, visage fermé. Off :*) Ce sont de pauvres petits orphelins ! Et ne vous gênez pas, monsieur Powell (*sur elle, de nouveau*), si vous avez besoin de quoi que ce soit... (*Elle sort de l'image. Il la suit. Retour aux deux enfants, comme précédemment. Plan de demi-ensemble de la cuisine. Elle, au fond, sort. Lui, au premier plan, de dos pour nous.*) Alors, au revoir.

PRECHEUR. Au revoir. Et encore merci. (*Elle fait signe de la tête que ce n'est rien. Il referme la porte derrière elle, s'appuie dessus, son chapeau toujours à la main.*) Alors, mes agneaux, vous n'aviez donc pas peur, (*retour aux enfants ; off :*) tout seuls dans le noir...

Gros plan de John qui baisse la tête, met son doigt plié entre ses lèvres et relève la tête. Fondu enchaîné.

Cabane de l'oncle Birdie - extérieur/intérieur nuit

Plan de demi-ensemble : l'eau ; des reflets.

A l'intérieur, l'Oncle Birdie se balance (plan rapproché) furieusement sur son fauteuil à bascule. De profil pour nous. Il parle tout seul. Il est ivre.

ONCLE BIRDIE. On croirait qu'est moi... Bien sûr, on dirait qu'est le pauvre Oncle Birdie. (*La caméra recule : sur la table, une bouteille de gnôle déjà bien entamée. Le cadre qui renferme la photo de Bess. Insert sur la photo. Off :*) Oh, si tu avais vu ça, Bess... (*Il s'arrête de se balancer, fixe la photo.*) Au fond, là, tout au fond de l'eau... (*Retour sur lui.*) Avec ses cheveux défaits qui flottaient dans le courant. Comme de longues algues. Je les voyais sous les eaux. Et ce trou dans la gorge. C'était affreux. On aurait dit une bouche. (*Sur lui : il reprend sa bouteille.*) Y'a pas un être humain à qui je peux me confier, il n'y a que toi. (*Insert sur le portrait. Off :*) Si j'allais trouver la police, (*retour sur lui ; il tremble*) sur qui ça retomberait ? (*La bouteille lui échappe et*

se vide toute seule au bord de la table. Il recommence à se balancer. Travelling avant, il vient en gros plan. Doux Jésus, sauve le vieil Oncle Birdie. Retour à l'extérieur, au plan de demi-ensemble de la cabane, comme au début. Fondu enchaîné.

Maison des Harper - intérieur nuit

Plan moyen du Prêcheur, de dos, qui bâfre sous le nez des enfants. La table est couverte de mets (la description en sera fournie d'ici un instant par le Prêcheur lui-même...); John et Pearl se trouvent de l'autre côté de la table, debout, de face pour nous. Pearl a toujours sa poupée avec elle.

PEARL (d'un ton lamentable). J'ai faim.

PRECHEUR. Mais oui. (Contrechamp : de face, en plan rapproché ; la nourriture en amorce.) Il y a du poulet rôti, du pain d'épices, du maïs et du cidre frais.

PEARL (retour sur elle). Est-ce que je peux manger, s'il vous plaît ?

PRECHEUR. Mais bien sûr.

PEARL. Je pourrai avoir du lait, aussi ?

PRECHEUR (retour sur lui en plan rapproché. Il croise les bras, ayant fini de manger). Hmm. Mais avant il faut que nous parlions un peu. (Plan moyen des trois ; le Prêcheur de dos, les enfants de l'autre côté de la table.) De nos secrets...

PEARL. Non.

PRECHEUR. Et pourquoi pas ?

PEARL. Parce que. John dit qu'il ne faut pas.

PRECHEUR (retour sur lui de face en plan moyen ; flanquant un grand coup du plat de la main sur la table ; criant). Ne t'occupe pas de ce que dit John !!! John est un bon à rien. (Pearl se met à pleurer. Le Prêcheur sort son couteau de sa poche.) Cesse un peu de renifler ! Regarde un peu ça. Tu sais ce que c'est ? (L'élevant. Pearl secoue négativement la tête. Retour au plan précédent : il est de dos, pour nous.) Tu veux voir quelque chose d'amusant ? Regarde ! (Il fait jaillir la lame du couteau. Pearl fait le tour de la table, vient près de lui.) Qu'est-ce que tu dis de ça ? Je m'en sers contre les bons à rien. (Il pose le couteau, lame ouverte, sur la table.) Libre à John d'être un pas grand-chose. (Pearl veut toucher au couteau ; il lui donne une tape sur la main.) Aaah, non ! Non, ne touche pas à ça. Non, ne touche pas à mon couteau, ça me rend malade. Oui, ça me rend malade. Très malade. Alors, dis-moi : où est l'argent ?

PEARL. Mais j'ai juré. J'ai promis à John de ne rien dire.

PRECHEUR (frappant la table du plat de la main ; criant). John (gros plan en légère contreplongée ; il frappe trois fois la table) ne compte pas ! Est-ce que j'arriverai un jour à t'enfoncer ça dans la tête, espèce de sale petite sorcière répugnante ? (Gros plan de Pearl qui pleure et met son bras devant son visage. Retour au plan moyen : elle se détourne de la table.) Tu vois, tu me fais mettre en colère. (Pearl toujours en pleurs, est revenue près de John.) Je te demande pardon. Je te demande bien pardon. Dis-moi, maintenant, où est la cachette, ma poupée ?

JOHN. J'vais le dire.

PRECHEUR (sur lui, de face, en plan moyen ; les enfants de dos, au premier plan). Je croyais t'avoir

dit ne pas parler, toi !

JOHN. Non ! C'est mal (en gros plan) de faire parler Pearl quand elle a juré de ne rien dire. (Plan moyen du Prêcheur en légère contreplongée off.) Moi, j'parlerai.

PRECHEUR (ironique). Tiens, c'est étonnant. Est-ce que, par miracle, le pauvre John veut mériter le ciel ? (Jouant avec le couteau.) Alors, petit, où est l'argent ?

JOHN (retour sur lui en gros plan). Dans la cave. Enterré sous une grosse pierre, dans le sol.

PRECHEUR (comme précédemment). Ça ira mal, mon gars, (il reprend et empoche le couteau) si je m'aperçois que tu as menti.

JOHN (retour aux deux enfants). C'est vrai, ce que je dis. Allez voir vous-même !

Plan moyen de la table, comme au début : le Prêcheur est de dos pour nous, les deux enfants, toujours de l'autre côté de la table, de face.

PRECHEUR (se levant). C'est parfait. (Il fait le tour de la table, allume une bougie, passe derrière les enfants.) Eh bien, allons-y. (12)

JOHN (plan rapproché en légère contreplongée. Avec saisissement). Quoi ?

PRECHEUR (plan moyen ; il a la main sur la poignée de la cave, la bougie dans la main gauche ; les enfants sont debout près de lui. Il ouvre la porte de la cave.) Allez, passez devant, tous les deux. (Ils passent la porte de la cave.) Descendez l'escalier. (Dans la cave : plan d'ensemble. L'escalier, au fond. La porte de la cave, en haut à droite. Les enfants qui descendent lentement, le Prêcheur derrière eux. Pearl tient toujours Miss Jenny par la main...) Vous ne croyiez pas que j'allais vous laisser en haut, non ?

JOHN. Pourquoi ? Vous nous croyez pas ?

Musique, off.

PRECHEUR. Mais bien sûr que si. Bien sûr. (Ils arrivent au bas de l'escalier.) Alors ? Où est-ce ? (Plan américain des deux enfants, au bas des marches, le Prêcheur un peu au-dessus d'eux.) Attention, pas de tricherie ! J'ai horreur des menteurs.

JOHN (tendant le bras). Là-bas.

Retour au plan d'ensemble : le Prêcheur descend l'escalier. John (en plan rapproché) prend sa petite sœur par les épaules et la pousse en direction des marches. Plan rapproché du Prêcheur qui se retourne.

PRECHEUR. Oh non, non ! (Retour au plan d'ensemble : il pousse les enfants devant lui, passe devant le tonneau de pommes.) Alors, où est-ce ?

Plan américain : John montre le sol du doigt.

JOHN. C'est sous la dalle, là.

Pearl le pousse du coude en étouffant un soupir. John la fait taire en tirant le bas de sa robe. Plan d'ensemble : le Prêcheur pose sa bougie sur le tonneau et se baisse vers l'endroit indiqué. Musique. Gros plan : il se retourne vers John.

PRECHEUR. C'est du béton, John.

PEARL (off). John a commis un péché ! (Plan moyen des trois personnages.) John a menti.

(12) Fin de la cinquième partie de 300 mètres environ.

Le Prêcheur prend John par le cou et lui met de force la tête sur le dessus du tonneau, comme pour l'égorger. Il lève la tête. Gros plan de Pearl.

PRECHEUR (off). Le Seigneur (sur lui : plan rapproché en plongée, les yeux au ciel, extatique) vient de me parler. Et il a dit : « un tricheur est une abomination qu'il faut châtier. (Baissant les yeux.) Parle, petit. Où est la cachette ? (Gros plan de Pearl qui sautille sur place en pleurnichant. Retour au plan moyen précédent.) Parle ! (Il sort son couteau de sa poche.) Parle, où je te tranche la gorge, et je te pends à un crochet, comme un chien galeux !

JOHN. Pearl ! Tais-toi ! Pearl ! Tu as juré !

PRECHEUR (sans la regarder). Tu peux le sauver, petite Pearl.

PEARL (plan rapproché de profil ; pleurant). C'est dans ma poupée ! C'est dans ma poupée !

Elle lève sa poupée. Plan rapproché du Prêcheur qui se renvoie en arrière, les yeux au ciel. Au-dessus de sa tête, les bocaux de verre sur l'étagère branlante.

PRECHEUR. Dans la poupée ! (Il rit. Plan de demi-ensemble : John se redresse. Gros plan de John. Off.) Mais bien sûr ! (Retour sur lui en plan rapproché. Riant toujours.) C'est le dernier (retour sur John qui cherche... off) endroit auquel on songerait !

Retour sur lui en plan rapproché. Il rit. Puis plan de demi-ensemble : il veut attraper John qui lui échappe, se précipite sur le montant qui supporte l'étagère à bocaux. Gros plan de sa main qui tire sur le montant. Plan rapproché : le Prêcheur prend les bocaux sur la tête. Vacarme. Le Prêcheur est étourdi. Plan d'ensemble : John et Pearl remontent l'escalier de la cave avec la poupée. Musique. Plan rapproché du Prêcheur qui se relève et bondit mais... Gros plan : met le pied sur un bocal. Plan moyen : il tombe. Plan rapproché : il gît au pied de l'escalier, mais tend le bras... Plan américain : il va saisir les enfants mais ils sont plus rapides que lui et parviennent en haut des marches, puis sortent de l'image. Insert : le Prêcheur, qui les suivait à les doigts coincés dans la porte de la cave, refermée par John. Il crie, en plan rapproché, en contreplongée. Plan rapproché : la porte se rouvre, il se suce les doigts. On aperçoit l'espace d'un instant John dans l'embrasure de la porte qui se referme aussitôt en claquant. De dos pour nous, le Prêcheur regarde la porte fermée, se précipite sur la poignée.

De l'autre côté de la porte, dans la cuisine : plan de demi-ensemble. Pearl et John sont devant la porte derrière laquelle le Prêcheur hurle terriblement (off). Gros plan du Prêcheur, dans la cave, soudain calme. Gros plan de John.

JOHN. Chez l'Oncle Birdie ! Dépêchons-nous !

Retour au plan de demi-ensemble : les enfants sortent par la droite de l'image, vivement. Le Prêcheur frappe sur la porte, secoue la poignée et crie (off).

LE PRECHEUR. Ouvrez cette porte ! (Les enfants sortent de l'image. On reste sur la porte. Off.) Voulez-vous ouvrir, sales gosses ! (Plan d'ensemble de la cuisine, vers la porte du fond : les enfants sortent de l'image. Frappant toujours sur la porte, off.) Enfants du diable !

Les enfants laissent retomber derrière eux la porte de la cuisine et se sauvent à l'extérieur en courant. Nous entendons toujours les coups frappés par le

Prêcheur, et la musique, off.

Plan d'ensemble de la maison ; le réverbère allumé, les coups sourds, off. Les enfants sortent en courant de la maison, passent devant nous. Musique. Ils sortent de l'image, tandis qu'un coup plus fort ébranle la porte. Cut.

Cabane de l'Oncle Birdie - extérieur-intérieur nuit

Plan d'ensemble : les enfants courent dans la nuit, passent devant le Bijou Bar, à droite, se dirigent vers la maison de l'Oncle Birdie, loin au fond de l'image, au bout de la rue.

JOHN (criant). Oncle Birdie ! Oncle Birdie ! (Ils entrent dans la maison. Plan moyen, vu de l'intérieur : les enfants entrent à toute vitesse par la porte. Au premier plan, l'Oncle Birdie, avachi dans son fauteuil à bascule, face à nous, la tête dans les bras.) Oncle Birdie !

Pearl se jette sur le lit, au fond.

ONCLE BIRDIE (plongé dans une stupeur alcoolique). Mmmm...

JOHN (en plan rapproché, cadré plus serré). Cache-nous ! Oncle Birdie, il va s'amener avec un couteau ! (Il prend le vieillard par les épaules, le secoue. Celui-ci tombe par terre. On le recadre en plan américain, recroquevillé sur le sol. John est penché sur lui, puis en plan rapproché, l'Oncle au premier plan.) C'est moi, John Harper ! Et Pearl ! C'est toi qui m'as dit de venir si j'avais besoin de toi !

ONCLE BIRDIE (la bouche pâteuse). John...

Plongée sur les deux, l'Oncle couché, John de dos, en plan rapproché.

JOHN. Oncle Birdie ! (Retour au plan précédent.) Je t'en supplie ! Je t'en supplie ! Réveille-toi ! (Plan moyen : ils sont à droite de l'image, Pearl, toujours allongée, à gauche.) J'ai peur !

ONCLE BIRDIE. J'te jure sur tout c'que j'ai de plus cher que jamais j'aurais fait ça... Ça, jamais...

John se relève. On le recadre en plan rapproché. Il se retourne. Vu par lui : plan moyen de Pearl, allongée sur le lit avec sa poupée. Elle dort. Musique. Retour sur John qui regarde son Oncle Birdie. Un choc sourd : plongée sur Oncle Birdie qui gît maintenant sur le dos et ronfle. Plan rapproché de John, dégoûté ; Pearl, derrière, dort toujours.

JOHN (avec détermination). Il reste le fleuve !

Il court vers Pearl, la tire du lit et l'entraîne vers la porte. Pano-travelling les accompagnant alors qu'ils sortent. Fondu enchaîné. Musique, toujours.

Le long du fleuve - extérieur nuit

Plan d'ensemble : les enfants courent.

JOHN. La barque est sous les saules !

Ils sortent de l'image par la droite. On les recadre, mais pour les suivre cette fois en un long pano. Ils sortent encore une fois de l'image, et lorsqu'on les recadre, toujours en plan d'ensemble, il y a une barque au premier plan. Plan rapproché : John dénoue la corde attachée à un arbre. Derrière lui, Pearl baille...

PRECHEUR (off). John ! Pearl ! (John se retourne. La

tête du Prêcheur apparaît entre les roseaux. Il n'a plus son chapeau. Retour sur John, qui finit de détacher la barque et prend la main de Pearl. Plan de demi-ensemble : ils avancent prudemment sur les sables mouvants qui bordent la rive. La barque est à droite. Musique, toujours off.) John !

Plan de demi-ensemble : le Prêcheur se rapproche. Il lutte contre les arbustes, les roseaux, les bosquets. Retour sur John et Pearl qui sont près de la barque, maintenant. John hisse sa petite sœur à l'intérieur. Plan américain : le Prêcheur se rapproche. Retour sur John et Pearl, comme précédemment. John place péniblement Pearl dans le bateau et grimpe dedans à son tour. Le Prêcheur se fraie un chemin au travers des ronces, à l'aide de son couteau. John éloigne la barque du rivage, à l'aide de l'une des rames. Le Prêcheur entre dans l'image, fait un pas, tombe dans la boue et se relève à l'instant où John parvient à écarter la barque de la rive. Plongée : plan de demi-ensemble sur la barque que le Prêcheur suit dans l'eau. Il tombe dans un trou. Plan rapproché du Prêcheur qui brandit son couteau de la main droite. Plan rapproché : le bout de la barque sort de l'image. Nous restons sur la rivière. Gros plan ensuite du visage du Prêcheur, son couteau en amorce. Il pousse un cri de bête blessée, un cri terrible qui se transforme en bruit métallique, étrange. Plan d'ensemble la barque s'éloigne au fil de l'eau, en haut à droite de l'image. John est debout dedans, sa rame à la main. En bas, à gauche, le Prêcheur brandit toujours son couteau. Plan de demi-ensemble : John, debout dans la barque, s'assied, pose sa tête dans ses bras sur le bord. Pearl entre à son tour dans l'image, tandis que la barque glisse... Plan d'ensemble : le ciel étoilé, le fleuve, la barque qui dérive vers la droite. Le bruit métallique, étrange, s'estompe enfin. Fondu enchaîné.

Boutique des Spoon - intérieur jour

Plan américain de Walt, debout devant ses bocaux, dans la boutique. Il tient une carte postale à la main, la retourne. Lorsqu'il a le côté écrit devant les yeux, il lit à haute voix.

WALT. Cher Walt, chère Icey. Je pense que vous devez être inquiets et nous croire perdus. Nous sommes partis, les enfants et moi, pour rendre visite à ma jeune sœur Elsie, dans sa... ferme. Je crois qu'un changement de décor nous fera un bien énorme. Nous avons (Icey entre dans l'image, derrière lui, par la droite) tellement souffert ces derniers temps. (Icey lit par-dessus son épaule en faisant « Hmm ».) Là, les enfants auront une bonne nourriture familiale. (Icey : « Mmm ».) Votre dévoué, Harry Powell.

ICEY. Alors, tu es soulagé, Walt ?

WALT (regardant la photo sur la carte postale). Oui. Mais tu t'inquiétais également. S'en aller comme ça, sans même un mot d'adieu... (Il glisse la carte postale entre l'étagère et un bocal, à côté de lui, et passe les pouces dans ses bretelles.) Je les voyais déjà emmenés par les bohémien ! Avec ceux-là, je ne suis jamais tranquille.

ICEY (lui donnant une tape sur l'épaule). Allonsdonc, ils sont partis depuis huit jours !

Elle repart par où elle est venue.

WALT. Oui. Mais rappelle-toi le cheval volé, et le fermier

qu'ils ont tué. Est-ce qu'on les a revus, les bohémien et le cheval ?

Il se retourne vers sa femme.

ICEY (off). Quel cheval ?

Cut.

Campagne - extérieur jour

Vue aérienne, de très haut, sur la campagne : un homme sur un cheval blanc, dans un champ. Nous fonçons vers lui : plan américain, vu de face... c'est le Prêcheur, sur un gros cheval blanc. Musique. Panotravelling arrière le précédant tandis qu'il avance. Autre vue aérienne de la campagne : le fleuve, un morceau de berge. Fondu enchaîné.

Bicoque le long du fleuve - extérieur jour

Musique plaintive. La caméra se trouve à l'intérieur d'une sorte de bicoque devant laquelle se trouve un chemin de planches menant au fleuve. Plan américain d'une femme âgée, de trois-quarts dos, debout devant la porte. Elle tient dans les mains une écuelle grossière. Devant elle, trois enfants. John et Pearl, qui tient toujours sa poupee par une patte, arrivent au fond. Derrière eux, on voit le fleuve jusqu'à sa rive opposée.

LA FEMME. Quelle triste époque, quand les gosses courent les routes... Allez, les enfants ! (Les trois enfants font demi-tour, chacun mange une grosse pomme de terre bouillie. Alors que John et Pearl prennent leur place, les trois enfants s'arrêtent et se retournent.) Vous devez avoir faim. Je ne peux vous donner qu'une pomme de terre à chacun. (Les trois autres enfants s'éloignent. Elle tend une pomme de terre puisée dans son écuelle, à John d'abord, puis à Pearl.) Où sont vos parents ?

JOHN (en commençant à manger). On est tout seuls.

LA FEMME. Mmm... Partez, partez... Allez-vous-en !

Ils font demi-tour, s'en retournent par où ils sont venus. Fondu.

Ferme - extérieur nuit

Insert sur un papier accroché dans un arbre : « On demande des ouvriers pour la cueillette des pêches. Salaire hebdomadaire. » Liaison sonore.

PRECHEUR (off). Un enfant... (Un feu de camp ; une dizaine d'hommes en plan de demi-ensemble, assis ou debout autour du feu. Parmi eux : le Prêcheur.) ... ingrat est une abomination devant la face de l'Éternel. Le monde va droit à la damnation parce que d'imprudents enfants font encore des fugues qui offensent Dieu...

Plan moyen : un homme debout, trois autres assis devant le feu. Indifférence générale. Une chouette hulule, off. Cut. (13)

Le long du fleuve - extérieur jour/nuit

Gros plan d'une chouette qui tourne la tête. Musique, off. Gros plan d'une tortue qui avance, devant des herbes hautes. Lent pano l'accompagnant. Plan

(13) Fin de la troisième bobine de 500 mètres environ.

de demi-ensemble en plongée sur la barque qui glisse sur la rivière, les deux gosses à l'intérieur, les hautes herbes sont devant nous, au premier plan. C'est la nuit.

JOHN. On fait de la soupe, avec ça. Mais je ne saurais pas l'ouvrir. (La barque quitte l'image par la droite. Toujours la même musique, lente, douce. Plan d'ensemble : la barque sur la rivière. Des arbres. Il fait jour. Fondu enchaîné : deux lapins, au premier plan, regardent passer la barque, au fond. On voit l'autre rive du fleuve. Fondu enchaîné. Plan général : c'est la nuit. Lent pano accompagnant la barque sur la rivière, les deux enfants assis au fond. Des moutons bêlent sur la rive opposée. Ils se détachent en ombre chinoise sur le ciel où le soleil vient de se coucher. Plan rapproché des deux enfants assis dans la barque. Ils regardent les moutons. Pearl tient la poupee dans ses bras. La caméra est sur une autre barque, près de la leur, et les suit. Pano sur un mouton, en plan rapproché. Retour sur les enfants. John regardant Pearl.) On va passer une nuit à terre.

Lent pano les accompagnant toujours. John prend la rame et pousse : ils sortent de l'image. Plan d'ensemble : sur la rive, deux maisons se reflètent dans l'eau. Une fenêtre allumée à la maison d'habitation, l'autre bâtiment est une grange. La barque entre dans l'image par la gauche, accosté. Fondu. Plan d'ensemble de la campagne ; le bas de l'image est tout noir ; l'horizon est au tiers supérieur. Quelques arbres maladroits se détachent sur le ciel. Des barrières. Un cavalier entre dans l'image par la gauche, se découpant en ombre chinoise sur le fond plus clair... C'est le Prêcheur. Il chante son éternelle rengaine.

Grange - intérieur/extérieur nuit

Gros plan de John qui sursaute.

PRECHEUR (off). Chantons, chantons. (14) (Sur lui, comme précédemment.) La voie de votre cœur est notre but. (Retour sur John, assis dans la grange, les jambes de Pearl allongées derrière lui. En plan américain. Off.) Étoile amicale, tu montres le chemin. (Plan moyen de John, de dos, assis devant la porte de la grange. Dehors, on voit passer le Prêcheur, toujours en ombre chinoise sur le ciel clair. Gros plan de John qui scrute la nuit, l'air féroce. Off.) Écoutez la voix du Tout Puissant. (15)

JOHN. Alors, vous ne dormez donc jamais ?

PRECHEUR (off). Tous (Sur lui, en plan général.) Donnons-nous la main...

Retour aux enfants en plan américain. John secoue sa sœur.

JOHN. Pearl ! Réveille-toi ! Réveille-toi ! Pearl !

Pearl se relève. Plan moyen : ils passent devant la porte de la grange par laquelle nous voyons le Prêcheur. Ils sortent en courant par la gauche de l'image et descendent une échelle de meunier. Le Prêcheur sort par la droite de l'image, en chantant toujours.

PRECHEUR. Chantons, chantons
Venez à lui, petits enfants...

(14) Leaning, leaning, Safe and secure from all alarms...
(15) Leaning, leaning, On the Everlasting Arms...

Le long du fleuve - extérieur nuit

Retour au plan d'ensemble des deux maisons sur le bord du fleuve. Il fait plus sombre maintenant. Musique. John et Pearl sortent en courant du bâtiment de droite. A la maison de gauche, la fenêtre est éteinte. Les enfants courent vers la barque. John aide Pearl à monter dedans. Il pousse avec sa rame sur la berge et la barque repart au fil de l'eau. Cut. Plan du ciel : un croissant de lune. Retour à la rivière : plan d'ensemble. La barque passe devant nous. John la guide avec sa rame. Musique forte. Plan d'ensemble en plongée : la barque passe sous nous. Un jappement, off. Plan américain d'un genre de renard, dans un arbre ; il aboie à la lune. Retour au plan d'ensemble à la rivière : la barque passe. Nouveau plan du renard qui aboie encore une fois et descend de son arbre. Fondu enchaîné. Plan d'ensemble en plongée : la barque s'échoue mollement sur la berge. Les deux enfants sont endormis. Plan rapproché des herbes. Le nez de la barque pénètre dans le bord du fleuve ; elle s'immobilise. Plan de demi-ensemble : plongée sur les deux enfants endormis. La barque, retenue par les herbes, se balance mollement. Chants d'oiseaux. Toujours la musique, off. Retour au plan rapproché du nez de la barque. Autre plan moyen de la barque, vue de derrière. Mouvement de grue : la caméra panoramique vers le haut, reste sur le ciel étoilé. Fondu enchaîné. (16)

Le lendemain matin, plein jour. Plan du ciel. Chant du coq, off. Les oiseaux pépient. Plan rapproché en plongée de John, allongé dans la barque. Il dort. Le coq chante encore une fois. John se frotte les yeux.

RACHEL (off). Qu'est-ce que vous faites là, tous les deux ? Hein ? (Plan d'ensemble de la barque. John se relève. Pearl est assise sur la rive avec sa poupee. Une femme d'un certain âge est debout devant la barque sur le rivage. Trois peupliers en amorce. John se précipite sur la rame pour repousser la barque dans l'eau mais la femme tend le bras.) Allez, allez, tout de suite chez moi ! (Plan américain de John, de face, sa rame levée. Off.) Voulez-vous obéir ! (Retour au plan d'ensemble précédent : elle ramasse par terre une badine.) Ah, mais je vais vous corriger, moi !

Elle cingle John qui lâche la rame dans le bateau et saute à terre, à côté de la femme. Il prend Pearl par la main. La femme les chasse devant elle avec sa badine, comme un troupeau d'oies. Ils sortent de l'image par la gauche. On les recadre en train de marcher vivement sur la rive (en plan de demi-ensemble). Elle cingle l'air avec sa badine.

JOHN (se retournant). Né la battez pas !

RACHEL. La battez ! Je vais plutôt lui faire prendre un bon bain ! (Ils avancent toujours. On les recadre pour la troisième fois. Riant.) Ruby !

Maison de Rachel - extérieur jour

Plan moyen d'une maison, très propre, gaie, beaucoup de peinture blanche. Des arbustes, beaucoup de végétation. Une jeune fille se relève devant nous : c'est Ruby, treize ans.

RACHEL (off). Clary ! (Une autre fille, qu'on ne voyait

(16) Fin de la sixième partie de 300 mètres.

pas, se relève à son tour ; elle a peut-être onze ans. Off.) Mary !

Mary se redresse à son tour. Elle a neuf ans. Toutes les trois ramassaient des tomates. Elles sont maintenant debout en plan moyen devant la maison, tête nue, en robe et tablier.

LES TROIS FILLES. Oui, Mademoiselle Cooper !

Plan d'ensemble : la femme pousse les deux enfants devant elle, les amène devant la maison. Des oies, devant le groupe.

RACHEL. Montrez-moi vos paniers ! (Elle jette sa badine. Les trois filles sont d'un côté de la barrière peinte en blanc ; Rachel Cooper et les deux enfants, de l'autre côté.) Tu les as très bien cueillies, Clary. (Plan moyen ; Pearl au premier plan.) Mary, tu mettras les plus grosses sur le dessus. Oh, Ruby, regarde ! Mais ça ne vaut rien, pour le marché ! (Elle retourne les tomates qui sont dans son panier, penchée par-dessus la barrière.) Bon, bon, posez vos paniers un instant. (Les filles s'exécutent docilement.) Ruby ! (Avec un geste du bras, doigt tendu.) Cours à la lingerie ! Tu prendras le tub et tu le mettras près de la pompe. Clary, et Mary ! Allez me chercher une barre de savon à la buanderie !

Elles sortent de l'image en courant.

LES FILLES. Oui, Mademoiselle Cooper !

RACHEL (caressant les cheveux de Pearl ; criant). Ainsi qu'une brosse ! (Elle continue vers la droite de l'image ; pano-travelling la suivant.) Allez, venez les enfants ! (Ils avancent en se tenant par la main, la poupée entre eux deux. Miss Cooper ouvre vers nous la porte du jardin, en amorce, et s'arrête près de la barrière pour les regarder. Elle est de face, eux de dos.) Seigneur Jésus... Ils ont (plongée sur eux, en plan rapproché. Off.) l'air de pauvres chiens battus. D'où venez-vous ? (Gros plan de John qui baisse les yeux. Off.) Où sont vos parents ? (Gros plan des pieds de la femme, comme vus par John : elle porte des chaussures d'homme, toutes crottées de terre, une simple jupe à carreaux, un tablier. Off.) Allons, parlez, voyons. (La caméra remonte : elle a un panier au bras, un vieux chapeau sur la tête ; son visage est bienveillant. Elle a peut-être soixante ans. Musique, off. En soupirant :) Ah, j'aurai donc deux bouches de plus à nourrir...

Fondu enchaîné.

Un peu plus tard, dans le jardin devant la maison. Plan rapproché : Rachel est en train de frotter John tandis qu'une des filles frictionne la tête de Pearl. Du savon. Beaucoup de mousse. Au premier plan, une barrière peinte en blanc. Plan rapproché plus serré : n'appréciant pas le dégrassement énergique que lui inflige Rachel, John s'échappe. Plan moyen : elle le poursuit, (pano-travelling l'accompagnant) et le rattrape derrière un buisson. Elle lui administre une vigoureuse fessée. Bruit off de la fessée. Fondu enchaîné.

Maison de Rachel - intérieur jour

Insert sur six paniers rangés côte à côte sur une table. Des linges sur les fruits. Même musique qu'à la séquence précédente. Fondu enchaîné.

Rue de Moundsville - extérieur jour

Plan moyen : les mêmes paniers en mouvement. Nous sommes dans la rue principale de Moundsville, au marché. Rachel tient Pearl par la main, John et les trois filles, briqués de frais, suivent avec chacun un panier à la main. Des gens passent. Animation. Pano-travelling accompagnant la petite troupe. Plan de demi-ensemble : les mêmes, de plus loin. Des éventaires, des boutiques. Beaucoup de gens. (17) Pano-travelling : des femmes, un homme passent devant la boulangerie. L'homme met un doigt à son chapeau en guise de salut.

L'HOMME. Alors, mademoiselle, vous ne me vendez plus de lait ?

Il sort de l'image, la caméra repart dans l'autre sens, suivant la direction prise par le petit groupe.

RACHEL (qu'on recadre, suivie des enfants). Le prix du lait est si bas que ça n'en vaut pas la peine. (Plan moyen : elle porte un autre chapeau, une robe à carreau, pas de tablier.) Je préfère faire du beurre avec ma crème, que de vendre mon lait. Et du fromage pour les enfants, et donner le petit lait à mes cochons.

Elle sort de l'image. Plan moyen en légère plongée sur les enfants.

JOHN (se retournant vers Clary). Elle parle toute seule !

CLARY. Oui, tout le temps.

Ils viennent vers nous. La caméra les précède, toujours en plan de demi-ensemble. Travelling arrière. Foule, bruit. Clary n'a pas de chapeau. Elle a des nattes, une robe à pois.

JOHN (se retournant vers elle). Elle est marrante, ta mère.

CLARY. C'est pas ma mère. On vit chez elle, c'est tout.

JOHN (même jeu). Mais où sont tes parents ?

CLARY. Quelque part.

MARY. Papa, il est à Détroit.

Plan d'ensemble : le groupe, de dos. Rachel arrive devant une boutique suivie des enfants. Sur les vitres, des lettres blanches : « VIANDE - EPICERIE ». Devant la boutique, un jeune homme achète une babiole pour une jeune fille, à un éventaire de bijoutier. Une jeune femme vient vers nous en courant : elle a un tablier blanc de serveuse et un petit bonnet blanc sur la tête.

LA JEUNE FEMME. Mary ! (Elle court vers la petite, l'embrasse. On les recadre en plan rapproché.) Ma chérie ! (Se tournant vers Rachel.) Bonjour, Mademoiselle ! Tu sais, avec mes économies, je vais t'acheter un bracelet !

RACHEL (off). Des bêtises ! (Sur elle, en gros plan.) A quoi ça sert ? N'oubliez pas de venir, dimanche. Et nous vous attendrons pour aller à la messe.

Retour sur la jeune femme en plan américain. Elle embrasse sa fille et s'en retourne vivement. Pano-travelling : les enfants sortent du cadre. Elle fait un signe de la main et s'éloigne en sautillant.

LA JEUNE FEMME. Alors, à dimanche !

Elle se perd dans la foule. Dans un coin, près de

(17) Toute cette séquence est tournée en studio.

l'éventaire du bijoutier, le jeune couple s'embrasse. Plan américain de Rachel ; plan rapproché de John, Pearl et Clary.

RACHEL. Rentrez vos paniers, les enfants. (Les enfants rentrent dans le magasin, les uns derrière les autres.) Les femmes sont des folles ! Toutes ! (Au patron de l'épicerie, venu la rejoindre sur le pas de la porte.) Regardez-les ! (Plan américain du jeune couple qui s'embrasse. Off.) Un beau parleur, et la pleine lune leur fait perdre la tête. (Sur elle, en gros plan, songeuse.) Et c'est encore moi qui en subirai les conséquences ! Hmm !

Un petit rire, un regard entendu et elle rentre dans le magasin. Cut.

Epicerie - intérieur jour

Rachel entre en brandissant un papier, suivie de l'épicier. Plan américain. Amorce des anses des paniers, au premier plan. Travelling arrière précédant Rachel et l'épicier.

RACHEL. Voilà, j'ai fait le compte de ce que vous me devez ! (Elle pose son panier à côté des autres, sur le comptoir. L'épicier passe devant nous pour aller derrière le comptoir. Comptant.) Un, deux, trois, quatre, cinq... Où est l'autre panier ? Où est Ruby ?

CLARY. Elle est partie.

John et Pearl sont près du bout du comptoir, à gauche pour nous. Pearl a sa poupée dans les bras.

RACHEL. John ! Va chercher Ruby ! (John s'en va. En regardant son papier, à l'épicier.) Cette Ruby m'en fait voir de toutes les couleurs ! (Gros plan. Clary en amorce.) Elle ne peut pas ramasser les œufs sans en casser. Mais elle est si maternelle avec les gosses, que voulez-vous que je lui dise ?

Cut.

Rue de Moundsville - extérieur jour

Plan américain : devant un présentoir à journaux, deux filles feuilletent des magazines. Ruby passe. Coup de sifflet, off. Plan américain de deux jeunes gens appuyés à un mur. Ruby s'arrête, au fond de l'image, son panier à la main. Chapeau sur la tête. Le jeune homme du premier plan a une casquette sur la tête ; le second porte un nœud papillon.

NOEUD PAPILLON. On se voit ce soir, Ruby ?

Ruby fait un geste du bras, indique quelque chose du doigt.

CASQUETTE. Alors quoi ? Qu'est-ce qui lui prend ?

Plan américain des deux, de face.

NOEUD PAPILLON. Ah, la vieille est là, j'vois qu'ça ! (Des cœurs dessinés à la craie sur le mur...) Alors mardi, d'accord ? (Gros plan de Ruby, les yeux brillants, avides. Elle fait « oui » de la tête.) Ouais, la vieille croit qu'elle prend des cours de couture, le mardi.

Plan américain de Ruby. John entre dans l'image, derrière elle.

JOHN. Mademoiselle veut te voir.

Il ressort comme il est venu. Ruby regarde encore une fois les deux gars. Plan de foule, puis plan rapproché de John arrivant dans la porte de la boutique. Cut.

Epicerie - intérieur jour

Plan américain : au premier plan, la machine à couper le jambon. Pearl, Rachel et les deux autres filles derrière le comptoir.

L'EPICIER. Tu as une bien jolie poupée ! Elle est sage ? (Pearl met en hâte la poupée derrière son dos. John se précipite près d'elle. L'épicier retourne en riant vers Rachel, dépose devant elle un panier.) Alors, vous avez deux poussins de plus dans votre couvée ?

RACHEL (sur John, crispé, et Pearl. Off). Oui. Et aussi insupportables que les autres !

L'EPICIER (off). Comment va votre fils, mademoiselle Cooper ?

RACHEL (off). Je n'ai aucune nouvelle depuis la Noël. Ça ne fait rien. (Sur elle, en gros plan.) Je me console avec la nouvelle récolte ! Je suis un vieux chêne, et j'ai des branches pour beaucoup de moineaux. Je suis tout de même bonne à quelque chose sur Terre, et j'en rends grâce à Dieu.

Fondu enchaîné.

Maison de Rachel - extérieur/intérieur nuit.

Plan d'ensemble de la maison, les fenêtres éclairées. Dans la maison : plan moyen. Rachel est assise au milieu de l'image, une lampe allumée posée sur une table à côté d'elle. John, de dos, à droite. Ruby à gauche. Les trois plus petits sont assis au premier plan et nous tournent le dos. Rachel prend quelque chose sur la table. Insert sur ses genoux : elle ouvre une Bible noire. Plan rapproché de John qui s'esquive par la porte donnant sur la terrasse, derrière la lampe. Plan rapproché de Rachel à laquelle ce mouvement n'a pas échappé. Elle a l'air songeur. John est en pyjama.

RACHEL (sans lire). Or donc, le Pharaon (Plan moyen des filles en chemise de nuit, les plus petites assises par terre, Ruby debout. Off.) qui était le roi des Egyptiens, avait une fille. (Retour sur elle en plan rapproché.) Un beau jour, par temps clair (elle regarde vers la porte en coin de l'œil), en se promenant au bord du fleuve, elle vit une sorte d'objet plutôt bizarre que les eaux avaient déposé sur le rivage (Plan rapproché de John, toujours de dos. Off.) à l'ombre des saules. Et vous savez ce que c'était, les enfants ?

LES ENFANTS (off). Non...

John tourne légèrement la tête dans leur direction.

RACHEL (off). C'était comme une petite barque, (John est maintenant de trois-quarts face) qui s'était échouée sur le sable. (Retour sur Rachel en plan rapproché. Elle regarde de nouveau les filles pour ne pas montrer à John qu'elle l'a vu.) Et vous savez qui était dedans ?

MARY (off). Pearl et John.

RACHEL (avec un bon sourire). Non, ce jour-là, il n'y avait qu'un enfant, un seul. Et c'était un petit garçon. Et vous savez qui il était les enfants ?

LES ENFANTS (off). Non...

Rachel jette une petite coup d'œil vers John qui retourne brusquement la tête. Il est de nouveau de dos. Retour sur Rachel en plan rapproché.

RACHEL. C'était le petit Moïse. Le Roi des hommes ! (Retour au plan moyen du début.) Moïse, les enfants. Allez dormir, maintenant. (Les quatre fillettes s'en vont par la gauche de l'image. Sèchement.) John ! Va me chercher une pomme ! (Gros plan de John, de dos. Il se tourne lentement vers nous, disparaît une seconde derrière le montant de la porte qu'il ouvre, et rentre dans la pièce. Plan américain de Rachel, toujours assise. John passe devant elle, elle le suit des yeux. Elle ravaude une chaussette sur un œuf à repriser.) Et prends-en une aussi. (Elle baisse les yeux sur son travail. John rentre dans l'image par la gauche, une pomme dans chaque main. Il en pose une sur les genoux de Rachel. Sans lever les yeux :) John, où sont tes parents ?

JOHN (toujours immobile). Morts.

Il baisse la tête.

RACHEL (même jeu). Morts... Mais d'où viens-tu ?

JOHN (tête basse). Du bout du fleuve.

RACHEL (souriante). Ah. Je ne croyais pas que tu avais mené cette barque depuis Parkersburg.

Elle met la main sur l'accoudoir du fauteuil. Il pose sa petite patte sur sa main, elle le regarde.

JOHN. Racontez-moi encore cette histoire...

RACHEL. L'histoire ? Quelle histoire, chéri ?

JOHN. Celle qui parle des rois. Et de la reine qui a trouvé une sorte de barque sur le rivage en se promenant...

RACHEL. Les rois ? Il n'y a qu'un seul roi, chéri.

JOHN. Je pensais que vous aviez dit qu'il y en avait deux.

Il relève la tête. Ils se regardent.

RACHEL. Oui, tu as raison. C'est bien possible. Oui, quand je réfléchis, il y en avait deux.

John mord dans sa pomme. Elle se remet à son raccomodage. Fondu enchaîné.

Rue de Moundsville - extérieur nuit

La même scène que précédemment, mais sans les petites marchandes de quatre saisons, sans les éventaillers. Les boutiques sont fermées. C'est le soir. Lumières au néon. Ruby, de dos, en plan rapproché. Chapeau, nattes. Musique de boîte, off. Ruby avance lentement, droit devant elle, attendant qu'on la remarque. Elle se dirige vers le présentoir à journaux placé contre le drugstore. Plan américain des deux gars, Casquette et Nœud Papillon, appuyés au mur comme lors de la précédente séquence.

CASQUETTE (se tournant vers nous, regardant son copain). On doit être mardi !

Ruby arrive derrière eux, au fond de l'image. Plan rapproché de Ruby en légère contre-plongée. Corsage un peu décolleté. Jupe. Elle fait semblant de ne pas les avoir vus. Elle tend la main. Insert ; sa main prend un magazine de cinéma sur le présentoir. Retour au plan précédent : les deux types, Ruby au fond.

NOEUD PAPILLON (jetant sa cigarette et se redressant). Bon j'y vais.

Il s'éloigne en roulant des mécaniques. Plan moyen : devant le présentoir à journaux, Ruby, à droite ; Nœud Papillon à gauche ; la porte du drugstore au milieu. Des gens. Le Prêcheur entre dans l'image par

la gauche, passe devant Nœud Papillon. La caméra avance vers eux.

PRECHEUR. Vous êtes bien Ruby, ma chère enfant ?

RUBY (se tournant vers nous, coquette, le magazine devant la poitrine). Puis-je garder ça ?

Ils sont maintenant en plan américain. Nœud Papillon observe la scène avec intérêt.

PRECHEUR. Oui. Je voudrais vous parler, ma chère.

RUBY (toujours sans le regarder). Vous m'offririez une glace au café ?

PRECHEUR. Mais oui.

NOEUD PAPILLON. Attention, Prêcheur !

CASQUETTE (off). Tu te rends compte, un Prêcheur !

PRECHEUR (se retournant un peu vers lui). Vos gueules, vauriens !

Il se retourne vers elle, lui prend l'épaule, la fait passer devant lui, ôte son chapeau. La musique reprend. Fondu enchaîné.

Drugstore - intérieur nuit

Gros plan du Prêcheur, puis plan rapproché : ils sont assis à une petite table. Ruby, à gauche, savoure une glace dans une coupe ; le Prêcheur, à droite, les mains sur les genoux.

RUBY (reposant sa cuiller). Est-ce que je suis belle ?

PRECHEUR (la regardant). Vous êtes la plus jolie jeune fille (gros plan de Ruby qui fait des grâces ; très chatte. Off.) que j'ai jamais vue. Ne vous l'a-t-on jamais dit, Ruby ?

RUBY. Non. Non, jamais encore.

PRECHEUR (sur lui en gros plan). Il y a... deux nouveaux gosses, chez vous. Hein ? (Ruby, off : « Hum, hmm. ») Et ils s'appellent ?

RUBY (off). Pearl et John.

PRECHEUR (hochant la tête). Ha... Ils ont une poupée ?

RUBY (off). Oui. Mais ils ne veulent pas qu'on y touche.

PRECHEUR (les yeux brillants, l'air radieux). Ha !

Il se lève et sort de l'image. Vu de la porte du drugstore : il avance et elle le suit précipitamment. Travelling arrière les précédant :

Rue de Moundsville - extérieur nuit

On les recadre en plan moyen, devant le drugstore. Il remet son chapeau. Elle s'accroche à son bras, en sortant. Nœud Papillon est toujours appuyé au mur, l'air pas content.

RUBY (se penchant sous son nez). Avez-vous déjà vu des yeux aussi beaux que les miens ?

Il enfonce son poing dans sa poche avec violence. On entend un dé clic. Retour au plan moyen précédent.

NOEUD PAPILLON. Le l'laisse pas s'sauver, poulette !

RUBY (se tournant vers lui). Lui, c'est autre chose que vous ! La prochaine fois, je n'aurais même pas à lui demander de m'offrir une glace au café !

Elle se retourne et s'aperçoit que le Prêcheur est parti en douce. Nœud Papillon s'éloigne. Toujours la musique, off. Ruby serre le magazine sur son cœur. Nœud Papillon sort de l'image. Plan moyen : le Pré-

cheur s'éloigne, de dos pour nous, sur le trottoir, au milieu des gens. Retour sur Ruby, en plan rapproché, mélancolique, le journal serré sur son cœur. (Il s'agit de « Modern Movie ».)

RUBY (souponnant). Qu'il me plaît !

Fondu enchaîné.

Maison de Rachel - intérieur nuit

Plan rapproché de Rachel, assise dans son fauteuil, qui ouvre le journal sur ses genoux, le regarde et relève les yeux.

RACHEL. Ruby ! Tu avais l'argent pour te payer cela ?

Elle referme le magazine. Travelling arrière : on recadre Ruby, à gauche, tenant encore son sac à main. Elle vient de rentrer.

RUBY. Vous allez me battre !

RACHEL. Est-ce déjà arrivé ?

Fin du travelling arrière ; elles sont maintenant en plan américain.

RUBY. C'est un monsieur que j'ai rencontré au drugstore.

RACHEL. Au drugstore ?

RUBY. Mademoiselle Cooper, je n'ai jamais pris de leçons de couture.

RACHEL (posant le journal sur la table près d'elle). Mais que faisais-tu Ruby ?

Ruby pose la main sur l'accoudoir du fauteuil et se met à genoux.

RUBY. Je sortais avec des hommes !

Elle pose sa tête sur les genoux de Rachel en sanglotant. Léger travelling avant.

RACHEL (posant la main sur sa tête et ses épaules, hochant doucement la tête). Pauvre sottie ! (Se penchant sur elle et lui caressant la joue.) Tu as voulu découvrir l'amour, Ruby, et cela d'une façon stupide, la seule que tu connaisses. (Elle la redresse. Encore un léger travelling avant ; elles viennent en plan rapproché. Elles sont joue contre joue. Lui tapotant le dos.) Tous nous recherchons l'amour, Ruby. (Ruby pleure toujours.) J'ai perdu l'affection de mon fils. Je l'ai retrouvée avec vous. (Lui prenant la tête entre ses mains pour la regarder en face.) Tu es en train de devenir une belle femme, (elle lui étreint les cheveux, lui ôte les nattes d'autour du visage, les met derrière sa tête) une très belle femme, et je vais y veiller.

RUBY. C'est que ce monsieur-là n'est pas comme les autres. (Rachel la lâche et la regarde avec intérêt.) Il m'a juste offert une glace et un magazine.

RACHEL. Voyons, qui était-ce ?

RUBY. Et il ne m'a rien demandé.

Nouveau travelling avant.

RACHEL. Mais de quoi avez-vous parlé ?

RUBY. De Pearl et de John.

RACHEL. John et Pearl ? C'était leur papa ?

RUBY (gros plan de Rachel ; en amorce). Je n'en sais rien.

RACHEL. Pourquoi ne pas venir à la maison ?

Fondu enchaîné.

Maison de Rachel - extérieur jour

Le jardin devant la maison. Barrières, arbres. Un hennissement de cheval, off. Plan d'ensemble : le Prêcheur arrive au loin sur son cheval blanc volé. Caquetement des poules. Le Prêcheur vient vers nous (18). Plan d'ensemble d'un autre côté du jardin : Ruby sort en courant de la grange. Hennissement de cheval, off. Elle s'arrête, regarde dans notre direction, pousse un cri et lâche les deux œufs qu'elle tenait. Gros plan de ses pieds : les œufs qui tombent. Retour sur elle en plan américain.

RUBY (criant). Oh, Mademoiselle ! (Elle court vers nous, sort du champ. Plan d'ensemble du jardin, des barrières. Off :) Mademoiselle !

RACHEL (off). Quoi ?

Ruby traverse l'image en courant, entre par la barrière. Pano-travelling la suivant.

RUBY (ressortant de l'image par la gauche). Le monsieur ! Le monsieur !

On a recadré au passage le cheval et le Prêcheur, lequel vient, en plan d'ensemble, vers nous (pano-travelling le suivant. Il est maintenant en plan de demi-ensemble devant la maison. Il ôte son chapeau. Ruby s'est arrêtée au pied de l'escalier.

PRECHEUR (plan rapproché en plongée). Bonjour, madame.

Retour au plan de demi-ensemble. Rachel apparaît par la porte.

RACHEL. Bonjour.

PRECHEUR. Vous êtes bien Madame Cooper ?

RACHEL (ouvrant la porte ; elle vient sur le perron). C'est à propos de John et de Pearl ?

PRECHEUR (pleurnichant). Oh, mes agneaux ! Je croyais ne plus jamais les revoir. (Plan rapproché en plongée.) Oh, chère madame, si vous saviez hélas ce que j'ai eu à endurer comme tourments en cherchant mes poussins égarés !

RACHEL (off). Ruby, va chercher les petits.

Le Prêcheur essuie du plat de la main, une larme de crocodile. Plan rapproché en contre-plongée de Rachel, l'air fermé.

PRECHEUR (sur lui ; montrant sa main gauche.) Ah, madame, je vois que vous regardez mes mains. (Il remet son chapeau.) Me laisserez-vous vous dire l'histoire (sur elle, comme précédemment. Off :) de la main gauche et de la main droite ? L'histoire du bien et du mal ? C'est avec cette main gauche que le frère Caïn tua le frère Abel (sur lui, à nouveau. Il pose la main droite marquée « Amour » sur la boule d'escalier qui se trouve au premier plan.) qui était aimé de Dieu...

RACHEL (off). Ils sont à vous, ces enfants ?

PRECHEUR. Ma chair et mon sang...

RACHEL (sur elle). Et votre femme ?

PRECHEUR (sur lui). Elle a filé avec un colporteur, une nuit. Durant une réunion de prière.

Plan d'ensemble des deux : Rachel, les mains sur les hanches, fait deux ou trois pas vers lui (de profil,

(18) Fin de la quatrième bobine d'environ cinq cents mètres.

pour nous), se penche sur la rembarde, vers lui qui lève la tête.

RACHEL. Où est-elle ?

PRECHEUR. Elle a descendu le fleuve, je pense. Vers Parkesburg, ou Cincinatti, dans une autre Sodome sur l'Ohio.

RACHEL. Elle avait emmené les enfants ?

PRECHEUR. Ah, Dieu seul sait quelles souillures et quels sacrilèges ces pauvres innocents bambins ont côtoyés dans ces lieux de perdition où elle les avait conduits...

Il recommence à pleurnicher, une main devant le visage, tête basse.

RACHEL. C'est curieux qu'ils aient descendu tout le fleuve (sur le Prêcheur, en gros plan, plongée ; off :) dans une barque aussi légère...

PRECHEUR (sur lui ; il lève les yeux). Est-ce qu'ils vont bien, madame ?

RACHEL (sur elle). Ils sont en meilleure santé qu'ils n'étaient !

Elle regarde vers la gauche. Vu par elle : plan d'ensemble, groupe des cinq enfants devant la maison. Pano-travelling sur eux tandis qu'ils viennent vers l'escalier.

PRECHEUR (off). Tous ces petits enfants... Vous avez très bon cœur, madame Cooper !

En plan américain, devant l'escalier, Pearl, qui tenait sa poupée à la main, tend les bras au Prêcheur. Elle laisse tomber la poupée et sort de l'image.

RACHEL (sur elle). Et vous pensez les élever sans la présence d'une mère.

PRECHEUR (sur lui). Oh, le Seigneur y pourvoira. Le Seigneur (gros plan de la poupée en bas des marches. Off :) est miséricordieux ! (Plan de demi-ensemble : Rachel en haut des marches ; John, accroché à la rembarde de l'escalier, au même niveau qu'elle, de profil, à droite. Le Prêcheur et Pearl côte à côte, en bas. Caressant mollement la tête de Pearl.) Et voici le petit John !

RACHEL (à John). Qu'y a-t-il donc, John ?

PRECHEUR. Viens m'embrasser !

RACHEL (insistante). Qu'y a-t-il donc, John ?

PRECHEUR. Tu as entendu, mon petit ?

RACHEL. John ! Tu dois faire ce que t'ordonne ton père !

JOHN. Ce n'est pas mon père.

Plan rapproché de John, souriant.

RACHEL (plan rapproché). Non. Et ce n'est pas non plus un prêcheur ! (Elle sort de l'image. Gros plan du Prêcheur qui bondit. Plan de demi-ensemble : John saute par terre et s'empare de la poupée avant de foncer sous l'escalier, suivi du Prêcheur qui entre dans l'image à quatre pattes. Ruby traverse l'image en courant. Léger travelling avant. Le Prêcheur (plan américain) sort son couteau de sa poche et va s'enfiler sous l'escalier. Mais (plan d'ensemble) Rachel sort avec un fusil qu'elle arme et épaule...) Allons, montez sur votre cheval et foutez le camp, monsieur ! (Comme il n'y a pas de réaction, elle lui chatouille les reins du bout de son fusil : gros plan en plongée du derrière du Prêcheur, le canon du fusil en amorce, sous le bord de l'escalier ; puis sa tête effa-

rée, en plongée. Off :) Partez ! (Sur elle, menaçante, en gros plan, contre-plongée :) Vous croyez que je plaisante ?

Retour au gros plan du Prêcheur qui sort de l'image en hâte. Retour sur elle qui le suit des yeux en le visant. Plan de demi-ensemble : elle, de dos, le cheval à la barrière ; le Prêcheur, en plongée.

PRECHEUR (la menaçant de son couteau). Entendu ! Mais vous aurez des nouvelles d'Harry Powel ! (Il avance un peu vers son cheval). Seigneur Dieu, Jéhova guidera la main de la vengeance ! (Il lève sa main droite qui tient le couteau.) Diable que vous êtes ! (Il est maintenant près de son cheval.) Putain de Babylone ! (Retour sur elle, de face, en plan rapproché. Elle a toujours son fusil à l'épaule et le vise. Puis contre-champ : il monte sur son cheval.) Je reviendrai ! Quand il fera nuit !

Il éperonne son cheval qui fait demi-tour et s'éloigne. Elle le suit toujours avec la pointe de son fusil. Fondu enchaîné.

Maison de Rachel - extérieur/intérieur nuit

Plan général de la maison. Le Prêcheur est assis au premier plan, sur la barrière.

PRECHEUR (chantant). Chantons, chantons... (19).

A l'intérieur : plan d'ensemble de la chambre des enfants. Deux lits. Ombres impressionnantes sur les murs et le plafond.

PRECHEUR (chantant, off). La paix du cœur est ton salut.

Dans le salon : plan américain de Rachel, assise dans son fauteuil à bascule, de profil pour nous, avec son fusil.

PRECHEUR (off). Chantons, chantons...

Dans la chambre : Ruby se lève.

PRECHEUR (off). La voie de votre cœur est notre seul but.

Ruby prend une bougie et un chandelier.

Léger travelling avant sur Rachel.

PRECHEUR (off). Et le bonheur divin sur notre chemin.

Le travelling avant s'est porté sur la fenêtre devant laquelle Rachel est assise et qui nous montre maintenant le Prêcheur, assis sur une souche, devant la barrière.

PRECHEUR (chantant toujours). Ecoutons la voix du Tout Puissant.

Vu de dehors : plan d'ensemble de la maison. Une lumière s'allume au pignon : c'est la chambre de Ruby. Le Prêcheur toujours au premier plan, comme au début de la séquence.

PRECHEUR. Sous un ciel serein...

Plan moyen de Rachel, farouche, déterminée, sereine ; son fusil sur les genoux.

PRECHEUR (off). ... Donnons-nous la main...

Pour louer le maître du Destin.

RACHEL (chantant avec lui, sur le même air, des paroles différentes). Adorons Jésus, adorons Jésus...

PRECHEUR (off, en même temps). Chantons, chantons...

(19) Il s'agit de Leaning...



15. Ruby (Gloria Castillo) et le Prêcheur (Robert Mitchum). Ruby : Est-ce que je suis belle ?

16. Le Prêcheur (Robert Mitchum) : C'est avec cette main gauche, que le frère Cain tua le frère Abel.



RACHEL. Qui vient à nous pauvres (off) pêcheurs...

PRECHEUR (off). La paix du cœur est (sur lui, trois-quarts dos) ton salut.

RACHEL (off). Adorons Jésus, adorons Jésus...

PRECHEUR. Chantons, chantons...

Plan américain de Rachel, en ombre chinoise sur la fenêtre, le Prêcheur derrière elle. La voix triomphante de Rachel couvre celle du Prêcheur.

RACHEL. Le Seigneur sera notre Sauveur.

PRECHEUR (presque inaudible). Pour nous louer le maître du Destin.

Ruby arrive près de Rachel. Chemise de nuit ; chandelle à la main. Projecteur sur Rachel qui était jusque là dans l'obscurité.

RACHEL (chuchotant). Quelle idée de rôder dans la maison pour les beaux yeux de ce coyote et de ce Prêcheur ! Tu devrais avoir honte ! (Elle regarde dans la direction du Prêcheur, souffle la bougie en se penchant en avant. Le noir se refait. Elle regarde dehors.) Mon Dieu ! (Plan demi-ensemble de la souche sur laquelle il était assis : le Prêcheur n'est plus là ! Ruby, de dos, en amorce ; se levant, en plan rapproché :) Ruby, va chercher les enfants ! Fais les lever. Qu'ils descendent ! (Ruby sort de l'image. Rachel la suit des yeux.) Les femmes ne sont que de pauvres folles ! (Une chouette crie, off. Rachel tourne la tête. Vu par elle, dehors.)

Une chouette agite les ailes. Cadrée plus serré : la chouette est immobile. Plongée sur le sol : un lapin. Retour à la chouette qui se balance dans son arbre, puis au lapin, qui se frotte le nez avec ses pattes. Plan de demi-ensemble : la chouette prend son envol, sort de l'image.

Plan rapproché de Rachel. Petits cris plaintifs, off.

RACHEL. Le monde est cruel aux êtres sans défense.

Fondu enchaîné. Un peu plus tard. Les cinq enfants en plan américain, de face, tous en chemise de nuit. Off : bruit des pas de Rachel qui arpente la pièce, son fusil dans les mains. Les cinq enfants sont au fond, dans la cuisine. Plan d'ensemble, puis plan rapproché de Rachel, attentive. Nouveau plan américain des enfants.

RACHEL (plan rapproché). Or donc, en ce temps là, il y avait un roi très cruel, le Roi Hérode. (Autre plan d'ensemble : Rachel devant les enfants, de profil ; avantage aux enfants. Rachel vient vers nous.) Quand il entendit parler du petit enfant Jésus, il se dit « Nous allons le tuer ; (elle est maintenant devant nous, en plan rapproché) il n'y a pas de place sur Terre pour nous deux ». (Elle scrute toujours la nuit, se retourne. Contrechamp : elle, au fond, les enfants de trois-quarts dos. Elle revient vers nous.) Mais il ne savait pas lequel parmi tous les enfants était Jésus. (Plan rapproché.) Et ainsi le cruel roi Hérode se dit : (plan d'ensemble, elle est seule au milieu de la cuisine ; revenant vers nous : travelling arrière la précédant.) « Si je tue tous les nouveaux-nés du royaume, je tuerai Jésus ». (Elle est en plan rapproché ; autre plan rapproché des enfants terrorisés, immobiles.) Et quand le papa et la maman de Jésus connurent ce projet, vous savez ce qu'ils firent, alors ?

CLARY. Ils le cachèrent dans le débarras ?

MARY. Non, dans la porcherie !

JOHN. Non. Ils se sont enfuis.

RACHEL. Oui, c'est ça, John. Tu as raison, c'est ce qu'ils ont fait. Ils se sont enfuis. Ils ont placé l'enfant Jésus sur un petit âne et (gros plan de John, Rachel, de dos, en amorce) puis ils sont allés au pays d'Égypte et...

JOHN. Oui. Après la reine l'a retrouvé en se promenant au bord de l'eau.

RACHEL. Oh non, ce n'est pas la même histoire ! Ça, c'était le petit Moïse ! (Gros plan, de face, la crosse du fusil en amorce.) Mais c'était pareil à cette époque. C'était bien dur aussi pour les enfants. C'est comme dans le temps : les enfants sont des victimes.

Bruit off.

Plan d'ensemble de la salle à manger : le Prêcheur, précédé de son ombre, passe devant une porte puis se baisse.

Retour dans la cuisine à Rachel et aux enfants en plan américain. Elle épaulé.

PRECHEUR (off). Vous croyiez que j'étais parti, hein !

RACHEL (aux enfants, doucement). Allez, allez vous cacher. Faites vite ! (Ils sortent tous de l'image, sauf Ruby.) Ruby, toi aussi ! (Elle suit les autres dans l'escalier. Léger pano latéral : on la recadre.) Que voulez-vous ?

Gros plan sur les petits pieds nus qui montent l'escalier. Un chat descend.

PRECHEUR (off). Je veux les enfants !

RACHEL (en gros plan, le fusil sur l'épaule). Que voulez-vous en faire ?

Plan moyen de la salle à manger.

PRECHEUR (off). Cela ne vous regarde pas, madame.

RACHEL (off). Je vous donne le temps de compter jusqu'à trois. Si vous n'êtes pas parti, je tire !

Hurllement, semblable à celui d'un chat, peut-être. Le Prêcheur se dresse soudain devant nous, pareil à un démon, tête nue, halluciné. Rachel (plan rapproché) tire. Cri de bête blessée, off. C'est le Prêcheur qui hurle. Il s'enfuit. Rachel le suit des yeux : pano pour la recadrer. Elle lève son bras qui tient le fusil, comme pour se protéger. Plan de demi-ensemble : le Prêcheur bondit par la porte de devant, sort du jardin en hurlant toujours. Il va se réfugier dans la grange. Off : une sonnerie...

Plus tard : plan rapproché des enfants, toujours en chemise de nuit. Rachel tourne la manivelle d'un téléphone de campagne. Elle porte l'écouteur à son oreille. Ruby a une main devant les yeux. Pearl se suce un doigt.

RACHEL. Mademoiselle Marthe Booner ? Ici Rachel Cooper. Dites tout de suite à la police de venir chez moi. Il y a un homme dissimulé dans la grange.

Elle raccroche. Fondu enchaîné.

Le lendemain matin. Plan d'ensemble : Rachel est assise dans son fauteuil à bascule, devant la fenêtre, le fusil sur ses genoux. John est assis par terre, la tête sur les genoux de Rachel. Les autres enfants sont derrière la fenêtre à petits carreaux qui sépare la pièce de l'escalier. (20) John baille, se redresse.

JOHN. Je vais voir ce que fait Pearl.

(20) Fin de la huitième partie de 300 mètres.

photo 18 page 45



17. Le Prêcheur (Robert Mitchum) et Rachel (Lilian Gish). Rachel : Fichiez le camp, Monsieur...



18. Rachel (Lilian Gish) entourée des enfants raconte l'histoire du roi Hérode...

RACHEL (se levant aussi). Je vais faire du café.

Dans la cuisine : au premier plan, Rachel qui tient une cafetière. On voit au fond, par la porte, les enfants sur les marches de l'escalier. John entre, revient vers Rachel. Il s'est habillé. Plan rapproché des deux.

JOHN. Tout va bien.

Il met des bûches dans le fourneau. Rachel verse de l'eau dans la cafetière.

RACHEL. John, sais-tu qu'on a plus d'endurance lorsqu'on est jeune, que Dieu ne nous en accorde en grandissant ? (Ils se regardent.) Les enfants sont plus courageux que nous. Ils supportent tout.

Regard vers les autres. Bruit de sirènes, off. Rachel, puis John et les enfants sortent par la porte de droite.

Maison de Rachel - extérieur jour

Vu de l'intérieur de la voiture de police : insert sur la nuque de deux policiers. Sirène. On voit la route. Une autre voiture de police arrive en face, s'arrête. Rachel, John et les autres enfants sont tout près de là. Plan américain : une voiture s'arrête. Le vacarme des sirènes s'interrompt, les deux policiers ouvrent les portières et descendent.

UN POLICIER (sortant son revolver). Pourquoi ne pas nous avoir appelés plus tôt ?

RACHEL (off, puis sur elle). Je ne tenais pas à ce que vous me salissiez mes parquets !

Plan d'ensemble de Rachel, John, Pearl, Ruby, Clary et Mary debout à la barrière ; les deux policiers près de la porte de la grange ; leur voiture. Le Prêcheur sort en titubant de la grange.

UN POLICIER. C'est cet homme-là ?

RACHEL. Oui. Attention en tirant, il y a des enfants, ici !

La scène de l'arrestation de Ben Harper se répète : les quatre policiers vont vers le Prêcheur qui avance un peu vers nous.

UN POLICIER. Harry Powell, je vous arrête ! Vous êtes accusé du meurtre de Willa Harper ! (Plan rapproché de John qui regarde de tous ses yeux. Plan américain des quatre policiers, les armes au poing, le Prêcheur a un bras en l'air. Les policiers l'encerclent, par derrière.) Jetez ce couteau, Powell !

Plan rapproché de John, Rachel en amorce. John crispe ses mains sur sa poitrine. Plan américain plus serré : les policiers tordent les bras du Prêcheur pour lui faire lâcher son couteau.

JOHN (en plan rapproché). Non... ! (Retour au Prêcheur et aux policiers. Ils le font tomber et le frappent. Sur John, à nouveau. Criant :) Non ! (Sur le groupe, encore une fois. Le Prêcheur est à terre, deux hommes s'acharnent sur lui. Off.) Non ! (Plan de demi-ensemble : il prend la poupée que Rachel tenait serrée contre elle et se précipite hors de l'image. Plan rapproché de Rachel et de trois enfants. Plan moyen : John frappe le dos du Prêcheur avec la poupée.) Tenez ! Tenez.

RACHEL (courant vers lui, en plan moyen). John !

JOHN (retour sur lui ; frappant toujours). Reprenez-les ! Reprenez-les ! (Les billets jaillissent hors de la poupée.) J'en veux pas ! (Rachel entre dans l'image.)

C'est trop ! (Cadré plus serré : John en plan rapproché, le Prêcheur et deux policiers en amorce.) Tenez !

Il frappe toujours le dos du Prêcheur avec la poupée démantibulée, d'où les billets continuent de sortir. Plongée sur le dos du Prêcheur. Puis cut : un policier aide Rachel à porter John, inanimé, dans la maison. Elle le porte dans ses bras, passe devant nous. Pano travelling l'accompagnant. On voit le toit de la grange. Fondu enchaîné.

Tribunal - intérieur jour

Le procès du Prêcheur. Plan rapproché d'une femme à l'air mauvais :

ICEY. Lynchez-le ! Pendez cet homme ! Barbe Bleue !

Plan d'ensemble en légère plongée sur la salle du tribunal : beaucoup de monde. Walt est assis à côté de sa femme.

WALT (se retournant vers les gens qui se trouvent derrière lui). Il a eu vingt-cinq femmes !

Les gens l'écoutent en échangeant des interjections.

ICEY (se retournant). Qu'il a dû tuer toutes, les unes après les autres ! (Plan de demi-ensemble : Icey se lève.) Si nous autres, les gens du Conté de Marshall...

Le reste de sa phrase est couverte par les cris, les vociférations.

UN HOMME (derrière eux, se levant aussi). Barbe Bleue !

UN AUTRE. Oui !

Tout le monde se lève et se met à injurier l'accusé. Plan rapproché de John, assis. Au fond, le portrait de Lincoln.

JUGE (off). Voulez-vous identifier l'accusé ? (John tourne lentement les yeux vers la gauche. Une main en amorce tend le doigt vers la droite, sous le nez de John. John regarde la main, se refusant à tourner les yeux dans la direction indiquée.) Mon petit garçon, veuillez regarder l'accusé et dire à la cour si c'est cet homme qui a tué votre mère. (Le doigt se replie. La main serre le bras de John, gentiment. L'homme passe derrière John, met les mains sur ses épaules.) C'est tout. Vous pouvez l'emmener, mademoiselle Cooper.

John se lève

Plan rapproché de Rachel, Ruby et les autres enfants, hors de la salle du tribunal. Des ombres en forme de losange sur le mur du fond. John rejoint le groupe. Rachel lui donne son manteau.

JUGE (off). Joyeux Noël pour vous et pour les vôtres. (Rachel aide John à enfiler son manteau. Off.) Qu'est-ce que le Père Noël va t'apporter mon petit bonhomme ? (Même plan de Rachel et des enfants, mais plus serré. Rachel fait un signe du doigt en montrant son poignet, le porte à son oreille pour figurer une montre. Elle retourne John qui allait la regarder. Off.) Ah ! Ah !

Ils sortent.

Insert sur un marteau de bois : le juge (main en amorce) frappe sur un morceau de bois, sur son bureau.

FOULE (off, criant). Barbe-Bleue !



19. Le Prêcheur (Robert Mitchum) maîtrisé par les policiers.
20. John (Billy Chapin), Rachel (Lilian Gish), Ruby (Gloria Castillo), Clary, Pearl (Sally Jane Bruce) tenant sa poupée, et Mary. La remise des cadeaux.



photo 19 page 47

RACHEL (*se levant aussi*). Je vais faire du café.

Dans la cuisine : au premier plan, Rachel qui tient une cafetière. On voit au fond, par la porte, les enfants sur les marches de l'escalier. John entre, revient vers Rachel. Il s'est habillé. Plan rapproché des deux.

JOHN. Tout va bien.

Il met des bûches dans le fourneau. Rachel verse de l'eau dans la cafetière.

RACHEL. John, sais-tu qu'on a plus d'endurance lorsqu'on est jeune, que Dieu ne nous en accorde en grandissant ? (*Ils se regardent.*) Les enfants sont plus courageux que nous. Ils supportent tout.

Regard vers les autres. Bruit de sirènes, off. Rachel, puis John et les enfants sortent par la porte de droite.

Maison de Rachel - extérieur jour

Vu de l'intérieur de la voiture de police : insert sur la nuque de deux policiers. Sirène. On voit la route. Une autre voiture de police arrive en face, s'arrête. Rachel, John et les autres enfants sont tout près de là. Plan américain : une voiture s'arrête. Le vacarme des sirènes s'interrompt, les deux policiers ouvrent les portières et descendent.

UN POLICIER (*sortant son revolver*). Pourquoi ne pas nous avoir appelés plus tôt ?

RACHEL (*off, puis sur elle*). Je ne tenais pas à ce que vous me salissiez mes parquets !

Plan d'ensemble de Rachel, John, Pearl, Ruby, Clary et Mary debout à la barrière ; les deux policiers près de la porte de la grange ; leur voiture. Le Prêcheur sort en titubant de la grange.

UN POLICIER. C'est cet homme-là ?

RACHEL. Oui. Attention en tirant, il y a des enfants, ici !

La scène de l'arrestation de Ben Harper se répète : les quatre policiers vont vers le Prêcheur qui avance un peu vers nous.

UN POLICIER. Harry Powell, je vous arrête ! Vous êtes accusé du meurtre de Willa Harper ! (*Plan rapproché de John qui regarde de tous ses yeux. Plan américain des quatre policiers, les armes au poing, le Prêcheur a un bras en l'air. Les policiers l'encerclent, par derrière.*) Jetez ce couteau, Powell !

Plan rapproché de John, Rachel en amorce. John crispe ses mains sur sa poitrine. Plan américain plus serré : les policiers tordent les bras du Prêcheur pour lui faire lâcher son couteau.

JÖHN (*en plan rapproché*). Non... ! (*Retour au Prêcheur et aux policiers. Ils le font tomber et le frappent. Sur John, à nouveau. Criant :*) Non ! (*Sur le groupe, encore une fois. Le Prêcheur est à terre, deux hommes s'acharnent sur lui. Off.*) Non ! (*Plan de demi-ensemble : il prend la poupée que Rachel tenait serrée contre elle et se précipite hors de l'image. Plan rapproché de Rachel et de trois enfants. Plan moyen : John frappe le dos du Prêcheur avec la poupée.*) Tenez ! Tenez.

RACHEL (*courant vers lui, en plan moyen*). John !

JOHN (*retour sur lui ; frappant toujours*). Reprenez-les ! Reprenez-les ! (*Les billets jaillissent hors de la poupée.*) J'en veux pas ! (*Rachel entre dans l'image.*)

C'est trop ! (*Cadré plus serré : John en plan rapproché, le Prêcheur et deux policiers en amorce.*) Tenez !

Il frappe toujours le dos du Prêcheur avec la poupée démantibulée, d'où les billets continuent de sortir. Plongée sur le dos du Prêcheur. Puis cut : un policier aide Rachel à porter John, inanimé, dans la maison. Elle le porte dans ses bras, passe devant nous. Pano travelling l'accompagnant. On voit le toit de la grange. Fondu enchaîné.

Tribunal - intérieur jour

Le procès du Prêcheur. Plan rapproché d'une femme à l'air mauvais :

ICEY. Lynchez-le ! Pendez cet homme ! Barbe Bleue !

Plan d'ensemble en légère plongée sur la salle du tribunal : beaucoup de monde. Walt est assis à côté de sa femme.

WALT (*se retournant vers les gens qui se trouvent derrière lui*). Il a eu vingt-cinq femmes !

Les gens l'écoutent en échangeant des interjections.

ICEY (*se retournant*). Qu'il a dû tuer toutes, les unes après les autres ! (*Plan de demi-ensemble : Icey se lève.*) Si nous autres, les gens du Conté de Marshall...

Le reste de sa phrase est couverte par les cris, les vociférations.

UN HOMME (*derrière eux, se levant aussi*). Barbe Bleue !

UN AUTRE. Oui !

Tout le monde se lève et se met à injurier l'accusé. Plan rapproché de John, assis. Au fond, le portrait de Lincoln.

JUGE (*off*). Voulez-vous identifier l'accusé ? (*John tourne lentement les yeux vers la gauche. Une main en amorce tend le doigt vers la droite, sous le nez de John. John regarde la main, se refusant à tourner les yeux dans la direction indiquée.*) Mon petit garçon, veuillez regarder l'accusé et dire à la cour si c'est cet homme qui a tué votre mère. (*Le doigt se replie. La main serre le bras de John, gentiment. L'homme passe derrière John, met les mains sur ses épaules.*) C'est tout. Vous pouvez l'emmener, mademoiselle Cooper.

John se lève

Plan rapproché de Rachel, Ruby et les autres enfants, hors de la salle du tribunal. Des ombres en forme de losange sur le mur du fond. John rejoint le groupe. Rachel lui donne son manteau.

JUGE (*off*). Joyeux Noël pour vous et pour les vôtres. (*Rachel aide John à enfiler son manteau. Off.*) Qu'est-ce que le Père Noël va t'apporter mon petit bonhomme ? (*Même plan de Rachel et des enfants, mais plus serré. Rachel fait un signe du doigt en montrant son poignet, le porte à son oreille pour figurer une montre. Elle retourne John qui allait la regarder. Off.*) Ah ! Ah !

Ils sortent.

Insert sur un marteau de bois : le juge (main en amorce) frappe sur un morceau de bois, sur son bureau.

FOULE (*off, criant*). Barbe-Bleue !



19. Le Prêcheur (Robert Mitchum) maîtrisé par les policiers.
20. John (Billy Chapin), Rachel (Lillian Gish), Ruby (Gloria Castillo), Clary, Pearl (Sally Jane Bruce) tenant sa poupée, et Mary. La remise des cadeaux.



photo 19 page 47

Fondu enchaîné.

Salon de thé - intérieur soir

Plan de demi-ensemble : ils sont assis à deux tables ; Rachel et John face à face ; des paquets sur le banc, près de Rachel. D'autres par terre. Ce sont des cadeaux de Noël. Nappes à carreaux vichy. Ils mangent. Des gens passent dans la rue, derrière les fenêtres.

ICEY (*s'arrête en les voyant*). Hé, là ! Voilà Pearl !

RACHEL. Prenez vos manteaux. Vite !

Ils se lèvent. Léger travelling arrière. Icey entre dans la boutique. Walt est derrière elle, moins agité.

ICEY (*plan rapproché ; devant la porte*). Les voilà, les orphelins !

Retour au plan précédent du petit groupe, mais plus serré.

RACHEL. Mais où est Ruby ?

CLARY (*bonnet sur la tête ; aidant Pearl à enfiler son manteau*). Partie !

RACHEL. Ah !

Retour sur Icey et Walt.

ICEY. Les pauv' z'agneaux du Seigneur ! (*Plan d'ensemble : un comptoir, à droite, avec des tabourets hauts. Deux serveuses. Icey et Walt sont maintenant appuyés au dossier haut qui sépare les deux tables où étaient installés Rachel et les enfants, un instant plus tôt. Rachel ramasse ses paquets. La foule commence à arriver. Icey continue à pérorer. Ses paroles sont couvertes par les bruits de la foule.*) Ces enfants... Mais ils ont souffert le martyr, mes amis !

Rachel donne des paquets à porter aux enfants.

RACHEL. Partez par là !

Elle fait signe d'aller vers la gauche, vers nous. Clary et Pearl viennent dans notre direction.

UNE SERVEUSE. Sortez par derrière ! Dépêchez-vous !

Ils viennent tous vers nous. Travelling arrière les précédant.

ICEY (*entraînant la foule à sa suite*). Venez !

RACHEL (*passant devant nous ; à la serveuse*). Merci !

Ils sortent par la porte à gauche. Cut.

Rue de Moundsville - extérieur nuit

Rachel suivie de Clary, John et les autres. Ils sortent précipitamment. Ils s'éloignent, mais Clary reste en arrière.

CLARY. On ne va pas à la station d'autobus ?

Rachel et les enfants partent dans une direction. Clary les suit. Pano-travelling les suivant tandis qu'ils sortent de la ruelle. Une échelle contre un mur. Musique. Ils sortent de l'image. Plongée sur la foule. Icey, au premier plan. Plan d'ensemble : ils prennent des morceaux de bois arrachés aux magasins qui longent la rue. Ils en font des torches, des armes. Cris, hurlements. Plan d'ensemble en plongée : la foule vociférante en dessous de nous. Plan d'ensemble de la foule de face : la meute vient vers nous.

Autre plan de rue : une voiture, un autobus. Deux

fenêtres allumées. La rumeur, off, de la foule. Rachel suivie de son troupeau avance sur le trottoir. Pano-travelling les suivant : ils coupent la rue dans laquelle défilent les émeutiers. Plan de demi-ensemble d'Icey une hache à la main. Walt court au premier rang. Travelling arrière les précédant. Musique. Rachel et les enfants poursuivent leur chemin, vivement. Plan de demi-ensemble : ils sont maintenant de face, puis se précipitent vers la gauche. Rachel tient Pearl par la main. Autre plan de demi-ensemble : Ruby, toute seule, (travelling arrière sur elle en légère plongée) devant le tribunal.

RUBY. Je l'aimais ! Il était si différent des autres !

Rachel et les enfants entrent dans l'image. Ils l'entraînent. Elle les suit à reculons. Pano-travelling les suivant. Ils sortent de l'image. Musique. On les recadre alors qu'ils longent un mur, sur le même trottoir. Travelling latéral. Rachel entraîne Ruby qui la suit à contrecœur.

RUBY. C'était très mal, de tirer sur lui !

Elle se retourne encore. On arrive au coin d'un bâtiment : une voiture garée devant. Ils traversent la rue. Contre-plongée sur l'escalier devant la maison. Plan de demi-ensemble : quatre hommes descendent l'escalier : deux policiers entraînant le Prêcher, suivis d'un autre policier encore. La caméra panoramique vers le bas, puis sur le côté, pour recadrer la voiture dans laquelle les policiers fourent le Prêcher, avant de s'y engouffrer à leur tour. Vu de l'intérieur de la voiture : le Prêcher en plan rapproché, assis. Deux policiers.

UN POLICIER (*à Bart, le bourreau, qui sort de la maison*). Hé, Bart ! (*Sur Bart, qui est devant sa porte, en légère contre-plongée, plan rapproché ; sur la porte, une guirlande de houx. Off.*) On va vous livrer un drôle de coco !

BART. Oui ? (*Soulevant son chapeau, l'air ravi*). Ça sera pour moi un privilège !

Retour au plan précédent, moins serré : la voiture s'éloigne. Nous restons sur Bart, au loin. Cut.

Autre plan de rue : Rachel et les enfants passent devant une boulangerie. Musique allègre. Plan moyen : il y a écrit « Joyeux Noël » sur la vitrine de la boulangerie. Travelling latéral suivant les enfants. Fondu enchaîné.

Maison de Rachel - extérieur/intérieur jour

Plan de demi-ensemble : il neige sur la maison. L'escalier, la barrière, au premier plan, sont tout blancs. La porte de la maison s'ouvre : Rachel, un châle sur la tête, descend hâtivement l'escalier et va regarder s'il y a quelque chose dans la boîte aux lettres. Elle la referme après avoir constaté qu'elle était vide.

RACHEL (*plan américain*). Je suis bien contente de ne rien recevoir d'eux ! Je ne veux rien ! Rien ! Que la satisfaction de les savoir heureux de vivre et (*elle remonte l'escalier*) d'être au monde !

Elle rentre dans la maison...

Vu de l'intérieur. Elle s'ébroue, ôte son châle de sur sa tête et l'accroche au mur. Plan moyen : John est dans la cuisine gaiement décorée de guirlandes ; il tourne le contenu d'une casserole, sur le fourneau. Il la regarde.

MARY (*gros plan de sa tête passant par la porte qui mène à l'escalier*). Dites... Est-ce qu'on peut vous offrir nos cadeaux ?

RACHEL (*retour au plan précédent*). Tout de suite ! Comment, il y a des cadeaux pour moi, Mary ? (*Elle vient vers John, le prend par les épaules, se met à sa place.*) Mais alors, j'attends ! (*Musique douce, off. Les enfants descendent l'escalier. Ruby lui tend quelque chose. Prenant le paquet.*) Ru-by ! (*Sur John, en plan rapproché. Off.*) Une poignée pour tenir les plats ! Et bien plus jolie que l'année dernière. (*John se détourne et s'éloigne. Off.*) Clary ! (*Rire. John sort de l'image ; on reste sur un grand sapin décoré, dans la salle à manger. Off.*) Toi aussi tu as fait une poignée ! Comme c'est gentil ! (*Insert sur un comptoir ; des décorations de Noël. La main de John prend une pomme dans le comptoir. Off.*) Moi qui me brûle toujours les mains ! (*John soulève le comptoir, prend le napperon qui est en dessous. Off.*) C'est que tu as dû t'appliquer, hein ! Tu ne t'es pas trop piquée ? C'est du joli travail. Oh... (*John dispose le napperon en coupe, pose la pomme dedans. Off.*) Et tu as fait la bordure au point de chaînette ! Mais c'est ravissant ! (*La caméra panoramique vers le haut et recule : John vient en plan américain. Off.*) Encore une autre poignée ! (*Rires. John prend une pince décorée dans les guirlandes et la dispose à la base du napperon pour tenir le tout. Rires off, toujours. John repart, nous tourne le dos. Retour dans la cuisine, sur la table couverte d'ustensiles et de gâteaux. Il entre par la porte. Plan moyen : Rachel, Mary et Clary.*) Oh, pour celle-là, vous vous êtes mises à deux !

C'est Mary et Clary qui offraient la troisième poignée.

CLARY. Vous nous avez aidées !

Plan rapproché : Rachel, de dos, John de trois-quarts face. John tend son cadeau à Rachel qui le prend, ôte la pince. Contrechamp : elle est de face, en plan rapproché. Clara et Ruby, derrière. Elle sourit.

RACHEL (*prenant la pomme dans le napperon*). On ne pouvait vraiment m'offrir un plus joli présent. (*Elle se retourne vers les filles. Retour au plan moyen précédent.*) Il y a des cadeaux pour vous dans le cabinet chinois. Allez-y ! (*Les enfants s'en vont en criant joyeusement.*) Ruby. (*Plan rapproché de Ruby, restée seule dans l'image. Elle a les cheveux relevés sur la tête, comme une femme. pano-travelling : on recadre Rachel. Celle-ci lui tend un petit paquet.*) Voici le tien ! (*Ruby défait le paquet. Insert sur une jolie broche dans une boîte au fond de satin ; les mains de Ruby en amorce. Retour aux deux femmes.*)

RUBY (*saisie*). Oh !

Rachel l'embrasse affectueusement sur les deux joues, lui tapote le dos. Ruby prend la broche, la met sur sa robe. Rachel lui indique le meilleur endroit. Puis Ruby se sauve en courant. Pano sur elle : elle s'en va vers l'escalier, rejoindre les autres. Plan rapproché de Rachel qui retourne à la casserole.

RACHEL. Seigneur Jésus, protège les enfants... (*Léger travelling avant sur elle. Musique douce, off.*) Est-il possible encore d'appeler ce beau jour Noël quand on pense aux enfants malheureux ? Et qu'il en est comme autrefois ? Je me sens toute humble alors que je les vois, ces anges, accepter leur destin. Seigneur, protège les enfants. Le vent soufflé, l'orage gronde, et eux subissent... (*Elle est maintenant en gros plan. Elle se retourne : plan moyen des enfants qui, revenus en courant, se jettent dans ses bras et l'embrassent, puis repartent vers l'escalier. Pano les suivant. Retour sur Rachel, en plan rapproché. Elle se penche pour regarder dans la salle à manger : John, debout, en plan moyen, devant le sapin. Il examine... et porte à son oreille sa montre ! La neige tombe, par-delà la fenêtre. Musique, toujours, off. Plan rapproché de Rachel, en légère contre-plongée. Emue. Plan rapproché de John, la montre collée à l'oreille. Il la regarde, la retourne, sourit. Il avance... Plan rapproché de Rachel, de face, John arrivant près d'elle. Elle touille toujours le contenu de sa casserole.*) Cette montre est agréable à écouter. (*La caméra suit John qui passe derrière elle et monte l'escalier.*) Tu auras une bonne montre qui donnera l'heure exacte à toute la famille.

John regarde toujours sa montre et l'astique sur son pull.

JOHN. Jamais je n'en avais vu d'aussi jolie !

RACHEL (*à demi-tournée vers la cuisinière*). Un garçon qui se respecte ne peut pas sortir sans montre. Il doit avoir l'heure ! (*John monte l'escalier, sort de l'image en hochant la tête. Pano-travelling avant sur Rachel qui vient en plan rapproché. Bruit de porte off, qu'on ouvre et qu'on referme.*) Ils supportent tout et ils endurent tout !

Elle se remet à tourner sa cuillère dans la casserole.

Vu du dehors : la neige tombe sur la maison. Plan de demi-ensemble, comme au début de la séquence. Musique off, puis le mot FIN s'inscrit en fondu enchaîné sur la maison. Fondu au noir. (21). Il n'y a pas de générique de fin.

(21) Fin de la cinquième bobine de 450 mètres environ, et de la neuvième partie de 300 mètres.

Rédaction du découpage (après visionnage plan à plan à la table de montage) : Dominique Abonyi.

A propos de Providence

La remise des « Césars » du cinéma français a eu lieu à la salle Pleyel dans la soirée du samedi 4 février. Un film a cumulé sept récompenses différentes, **Providence** d'Alain Resnais : • Meilleur film de l'année • Meilleure réalisation • Meilleur scénario (David Mercer) • Meilleure musique (Miklos Rosza) • Meilleur son (René Magnol et Jacques Maumont) • Meilleur montage (Albert Jurgenson) • Meilleur décor (Jacques Saulnier). D'autres récompenses sont allées au **Crabe-Tambour**, à **La Menace** et à **La Vie devant soi**.

Rappelons que **L'Avant-Scène Cinéma** a publié le découpage intégral après montage de **Providence** dans son n° 195 (1^{er} novembre 1977), accompagné de deux études critiques et d'un encart consacré au scénariste David Mercer. Rectifions à ce propos une erreur : contrairement à ce que nous avons indiqué en page 4 de ce numéro, le copyright du texte que nous avons publié ne doit pas être crédité à **L'Avant-Scène** mais aux Editions Gallimard, que nous prions de bien vouloir excuser ce lapsus.